



Les propheties de ... Michel Nostradamus ... : dont il en y a trois cents qui n ont encores jamais esté imprimées

<https://hdl.handle.net/1874/9857>

PROPHETIES

DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.



*Dont il en y à trois cents qui n'ont
encores iamais esté
imprimées.*

A D I O V S T E E S D E N O V .
u e a u p a r l e d i c t A u t h e u r .



A LYON

Chés Antoine du Rosne

B. B.

M. D. LVII.

UNIV.
BIBLIOTHEEK
UTRECHT



P R E F A C E

D E M. M I C H E L
N O S T R A D A M V S A
ses Propheties.

Ad Casarem Nostradamum filium
V I E E T F E L I C I T E .



O N T A R D aduenement C E S A R
N O S T R A D A M E mon filz, m'a
faict mettre mon long téps par conti-
nuelles vigiliations nocturnes reserer
par escript, toy delaïsser memoire,
apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au
commun profit des humains, de ce que la diuine es-
sence par Astronouiques reuolutions m'ont donné
congnoissance. Et depuis qu'il à pleu au Dieu immor-
tel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ce
ste terrene plaige, & ne veulx dire tes ans qui ne sont
encorés accompaignez, mais tes moys Martiaulx in-
capables à receuoir dans ton debile entendement ce
que ie seray contrainct apres mes iours desiner: veu
qu'il n'est possible te laisser par escript ce que seroit
par l'iniure du temps oblitéré: car la parole heredi-
taire de l'occulte prediction sera dans mon estomach

intercluse : considerant aussi les aduentures de l'humain desinement estre incertaines , & que le tout est regi & gouverné par la puissance de Dieu inextimable, nous inspirant non par bacchante fureur, ne par limphatique mouuement, mais par astronomiques assertions. *Soli numine diuino afflati prasagiunt, & spiritu prophetico particularia.* Combien que de long tēps par plusieurs fois i'aye predict long temps au parauant ce que depuis est aduenü, & en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par la vertu & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduentures de accelerée promptitude pronôcées, que despuis sont aduenues par les climatz du monde: ayant voulu taire & delaisié pour cause de l'iniure, & non tant seulement du temps present, mais aussi de la plus grāde part du futur, de mettre par escript, pource que les regnes, sectes, & religions seront changes si opposites, voire au respect du present diametralemēt, que si ie venois à reserer ce que à l'aduenir sera, ceulx de de regne, secte, religion, & loy trouueroient si mal accordāt à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viēdroiēt à damner ce que par les siecles aduenir on cognoistra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauuueur : *Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos.* Qui à esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier puis me suis voulu estendre declarant pour le cōmun aduenement, par obstruses & perplexes sentences les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu, quelque hmaine mutation que aduiēne

ne scādaler l'auriculaire fragilité, & se tout escript
 sous figure nubile use, plus que du tout prophetique
 combien que, *Abcondisti hac à sapientibus, & prudenti-
 bus, id est, potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis &
 tenuibus,* & aux Prophetes: par le moyen de Dieu im-
 mortel, & des bons anges ont receu l'esprit de vati-
 cination, par lequel ilz voient les causes loingtaines,
 & viennent à preuoir les futurs aduenemens: car
 rien ne se peult paracheuer sans luy, auquelz si gran-
 de est la puissance & la bonté aux subiectz, que pen-
 dant qu'ilz demeurent en eulx, toutesfois aux autres
 effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon
 genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'ap-
 proche de nous: comme il nous aduient des rayons
 du Soleil, qui se viennent gettants leur influence aux
 corps elementaires, & non elemētaires. Quant à nous
 qui sommes humains ne pouuons rien de nostre na-
 turelle cōgnoissance & inclination d'engin congnoi-
 stre des secretz obscures de Dieu le Createur: *quia
 non est nostrum noscere tempora, nec momenta &c.* Com-
 bien que aussi de present peuuent aduenir & estre
 personnaiges, que Dieu le createur aye voulu reueler
 par imaginatiues impressions, quelques secretz de
 l'aduenir, accordés à l'astrologie iudicielle, comme
 du passé, que certaine puissance & volontaire faculté
 venoit par eulx, comme flambe de feu apparoir, que
 luy inspirant on venoit à iuger les diuines & huma-
 nes inspirations. Car les œuures diuines, que totale-
 ment sont absolues, Dieu les vient paracheuer: la
 moyenne qui est au milieu, les Anges: la troiesime,
 les mauvais. Mais mō fūz ie te parle icy vn peu trop

obstrusement: mais quant aux occultes vaticinations que on vient à receuoir par le subtil esperit du feu qui quelque fois par l'entendement agité contéplant le plus hault des autres, comme estant vigilant, mesmes que aux prononciations estant surprins escriptz prononcant sans crainte moins attainct d'inuerecunde loquacité: mais quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores, mon filz, que i'aye inseré le nom de prophete, ie ne me veulx attribuer tiltre de si haulte sublimité pour le temps present: car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns*: car prophete proprement, mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la congnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennât la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifestement des choses diuines, comme humaine: que ce ne peut faire, veu les effectz de la future prediction s'e tendēt loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de l'ogue estendue de la congnoissance naturelle, prēnent leur plus prochain origine du liberal arbitre, faict apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre congnes, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, comprinse soubz la concavité du ciel, mesme du faict present de la totale eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indiuisible eternité, par comitale agitation Hiraclienne, les causes par le celeste mouuement sont congnes. Ie ne dis pas, mon filz, affin que bien l'entendes, que la con

gnoissance de ceste matiere ne se peult encores imprimer dās ton debile cerueau, que les causes futures bien loingtaines ne soyent à la congnoissance de la creature raisonnable: si sont nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop reserées: mais la parfaicte des causes notices ne se peult acquerir sans celle diuine inspiratiō: veu que toute inspiration prophetique reçoit prenāt son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur, & de nature Parquoy estās les causes indifferātes, indifferement produictes, & non produictes, le presaigne partie aduiēt, ou à esté pedit. Car l'entendement crée intellectuellement ne peult voir occultement, sinō par la voix faicte au lymbe moyēnāt la exigue flāme en quelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi mō filz ie te supplie q̄ iamais tu ne vueilles employer tō entēdemēt à telles resueries. & vanités q̄ seichent le corps & mettēt à perditō l'ame, dōnant trouble au foible sens: mesmes la vanité de la pl^e que execrable magie reprouuée iadis par les sacrées escritures. & par les diuins canons, au chef duq̄l est excepté le iugemēt de l'astrologie iudicielle: par laq̄lle & moyēnāt inspiration & reuelatiō diuine par continuelles supputations, auons noz propheties redigé par escrit. Et cōbien que celle occulte Philosophie ne fuisse reprouée, n'ay onques voulu presenter leurs effrenées persuasions: cōbien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par longz siecles ne sont estés manifestés. Mais doutant ce qui aduiendroit en ay faict apres la lecture, present à Vulcan, que ce pendant qu'il les venoit à deuorer la flamme

leſchant l'air rendoit vne clarté inſolite, plus claire
 que naturelle flamme, comme lumiere de feu de cly-
 ſtre fulgurant, illuminant ſubit la maiſon, comme ſi
 elle fuſt eſté en ſubite conflagration. Parquoy affin
 que à l'aduenir ne feusses abuſé, perſcrutant la par-
 faiſte transformation tant ſeline que ſolitaire, &
 ſoubz terre metaulx incorruptibles, & aux vndes oc-
 cultes, les ay en cendres conuertis. Mais quant au iu-
 gement qui ſe vient paracheuer, moyennant le iuge-
 ment celeſte, cela te veulx ie manifefter: parquoy
 auoir cõgnoiſſance des cauſes futures, reiectât loing
 les fantattiques imaginations qui aduiendront, limi-
 tant la particularité des lieux, par diuine inſpiration
 ſupernaturelle: accordant aux celeſtes figures, les
 lieux, & vne partie du temps de propriété occulte par
 vertu, puiſſance, & faculté diuine: en preſence de la-
 quelle les trois temps ſont comprins par eternité, re-
 uolution tenant à la cauſe paſſée, preſente & future:
quia omnia ſunt nuda & aperta &c. Parquoy mon filz,
 tu peulx facilement nonobſtant ton tendre cerueau,
 comprendre que les choſes qui doiuent aduenir, ſe
 peuuent prophetizer par les nocturnes & celeſtes lu-
 mieres, que ſont naturelles, & par l'eſprit de prophe-
 tie: non que ie me vueille attribuer nomination ny
 eſſect prophetique, mais par reuelée inſpiration, cõ-
 me homme mortel, eſloigne non moins de ſens au
 ciel, que des piedz en terre. *Poſſum non errare, falli, deci-
 pi:* ſuis pecheur plus grand que nul de ce monde, ſub-
 iect à toutes humaines afflictions. Mais eſtant ſurprins
 par fois, la ſemaine limphatiquant, & par longue
 calculation, rendant les eſtudes nocturnes de ſouefue

odeur, j'ay composé liures de propheties, contenant chascun cent quatrains astronomiques de propheties lesquelles j'ay vn peu voulu raboter obscurément: & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera retirer le front à quelques vns, en voyant si longue entension, & par soubz toute la concavité de la Lune aura lieu & intelligence: & ce entendant vniuersellement par toute la terre les causes, mō filz. Que si tu vis l'aage naturel & humain tu verras deuers ton climat, au propre ciel de ta natiuité, les futures aduentures preuoir. Combien que le seul Dieu eternal, soit celuy seul qui congnoit l'eternité de sa lumiere, procedant de luy mesmes: & ie dis franchement que à ceulx à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprehensible, ha voulu par longue inspiration melancolique reueler, que moyennant icelle cause occulte manifestée diuinement: principalement de deux causes principales, qui sont comprises à l'entendement de celuy inspiré qui prophetise, l'vne est que vient à infuser, esclarcissant la lumiere supernaturelle, au personnaige qui predict par la doctrine des Astres, & prophetise par inspiration reuelation: laquelle est vne certaine participation de la diuine eternité, moyennant le prophete vient à iuger de cela que son diuin esperit luy a donné, par le moyen de Dieu le createur, & par vne naturelle instigation: c'est assauoir que ce que predict, est vray & à prins son origine etheréement: & telle lumiere & flâbe exigue est de toute efficace, & de telle altitude, non moins que la naturelle clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si assurez, que

moyennant les principes de la premiere cause ont
 attainct à plus profondes abysses de plus hautes do-
 ctrines. Mais à celle fin mō filz, que ie ne vague trop
 profondement pour la capacité future de ton sens, &
 aussi que ie trouue que les lettres feront si grande &
 incomparable iacture, que ie touue le mōde auant l'v-
 niuerielle conflagration aduenir tant de deluges & si
 hautes inundatiōs, qu'il ne sera guieres terroir qui ne
 soit couuert d'eau: & sera par si long temps que hors
 mis enographies & topographies, q̄ le tout ne soit pe-
 ri: aussi auant telles & apres inundations, en plusieurs
 contrées les pluyes seront si exigues, & tombera du
 ciel si grande abondance de feu, & de pierres can-
 dentes, qui ny demourera rien qu'il ne soit consum-
 mé: & cecy aduenir, en brieft, & auant la derniere
 conflagration. Car encores que la planette de Mars
 paracheue son siecle, & à la fin de son dernier perio-
 de, si le reprendra il: mais assemblés les vns en A-
 quarius par plusieurs années, les autres en Cancer
 par plus longues & continues. Et maintenant que
 sommes conduictz par la lune, moyennant la totale
 puissance de Dieu eternal, que auant qu'elle aye pa-
 racheué son total circuit, le soleil viendra, & puis Sa-
 turne. Car selon les signes celestes le regne de Satur-
 ne sera de retour, que le tout calculé, le mōde, s'apro-
 che, d'vne anaragonique reuolutiō: & que de present
 que cecy i'escriptz auant cent septante sept ans trois
 moys vnze iours, par pestilēce, lōgue famine, & guer-
 res, & plus par les inundatiōs le monde entre cy & ce
 terme prefix, auāt & apres par plusieurs foys, sera si
 diminué, & si peu de mōde sera, que lon ne trouuera

qui vueille prendre les champs, qui deuiendront libres aussi longuement qu'ilz sont estés en seruitude: & ce quant au visible iugement celeste, que encores que nous soyons au septiesme nombre de mille qui paracheue le tout, nous approchât du huitiesme ou le firmamēt de la huitiesme sphere, que est en dimension latitudinaire, ou le grand Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retournerōt à se mouuoir, & le mouuement superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *non inclinabitur in seculum seculi*: hors mis que son vuloir sera accompli, ce sera, mais non point autrement: combien que par ambigues opinions excédants toutes raisons naturelles par songes Machometiqs, aussi aucune fois Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flāme missiue viēt à proposer aux sens exterieurs meismēt à noz yeulx, les causes de future p̄dictiō significatrices du cas futur, qui se doit à celuy qui prefaige manifester. Car le prefaige qui se faict de la lumiere exterieure vient infalliblement à iuger partie avecq̄s & moyēnant le lume exterieur: cōbien vrayement q̄ la partie q̄ semble auoir par l'œil de l'entendement, ce q̄ n'est par la lesion du sens imaginatif, la raison est par trop euidente, le tout estre predict par afflātiō de diuinité, & p̄ le moyē de l'esprit angeliq̄ inspiré à l'hōme prophetisant, redāt oinctes de vaticinatiōs, le venāt à illuminer, luy esmouuāt le deuāt de la phātasse par diuerses nocturnes aparitiōs, q̄ par diurne certitude p̄phetise par administratiō astronomique cōioincte de la sanctissime future prediction, ne cōsiderant ailleurs que au couraige libre. Viēt asture

entendre mon filz, que ie trouue par mes reuolutiõs que sont accordantes à reuelée inspiration, que le mortel glaue s'aproche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible que à vie de trois hommes n'à eité, & famine, lequel tombera en terre, & y retournera souuent, car les Astres s'accordent à la reuolution: & aussi à dict. *Visitabo in virgâ ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos.* car la misericorde du seigneur ne sera point dispergée vn temps, mon filz, que la pluspart de mes propheties seront accomplies, & viendront estre par accomplissement reuoluës. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes, *Conteram ergo,* dira le Seigneur, *& confringam, & non miserebor:* & mille autres aduentures, qui aduendront par eaux & continuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par escript, aux miennes autres propheties, qui sont composées tout au long, *in soluta oratione,* limitant les lieux, tēps, & le terme prefix que les humains apres venuz, verront congnoissants les aduentures aduenues infalliblement, cōme auons noté par les autres, parlans plus clairement: non obstant que foubz nuée seront comprises les intelligences: *sed quando sub mouenda erit ignorantia,* le cas sera plus esclarci. Faisant fin mon filz, prens donc ce don de ton pere M. Nostradamus, esperant toy declarer vne chascune prophetie des quatrainz icy mis. Priât au Dieu immortel qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon
ce premier de Mars.



PROPHETIES

DE

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE PREMIERE.



ESTANT assis de nuict secret estude,
Seul reposé sus la selle d'arain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faiçt prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de BRANCHES,
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quand la lictiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

III

Par l'vniuers sera faiçt vn monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimet. X

V

Chassés seront faire long combat,
 Par le pays seront plus fort greués:
 Bourg & cité auront plus grand debat,
 Carcaf Narbonne auront cœurs esprouvés.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
 Quand à ses piedz les œelles failliront:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verseil que Gauloys fouleront.

VII

Tard arriué l'execution faicte,
 Le vent contraire, lettres au chemin prinse:
 Les coniuers. xiiij. d'une secte:
 Par le Rousseau senez les entreprinse.

VIII

Combien de foys prinse cité solaire,
 Seras, changeant les loys barbares & veines:
 Ton mal s'approche: Plus seras tributaire,
 La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
 Fascher Hadrie & les hoirs Romulides:
 Acompagné de la classe Libyque,
 Trembler Mellites: & proches isles vuides:

X

Serpens transmis dens la caige de fer,
 Ou les enfans septains du roy sont pris:
 Les vieux & peres sortiront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de fruit mort & crys.

XI

Le mouueme[n]e de sens cœur, piedz, & mains,
Seront d'acord. Naples, Leon, Secille:
Glaifues, feus, eaux. puis aux nobles Romains,
Plongés tués mors par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exiles par ire, haine intestine,
Feront au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedicion.

XIIII

De gent esclaué chansons chantz & requestes,
Captifz par princes & seigneur aux prisons:
A l'auenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante foys fera le sang esprendre:
Auge & ruyne de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagitaire,
En son hault AUGE de l'exaltation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoistra,

Par quarante ans tous les iouis sera veu:
 La terre aride en siccité croistra,
 Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
 Sera passaige à Mahomet ouuert:
 De sang trempé la terre & mer Senoise,
 Le port Phocen de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuir l'are,
 Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
 Par eulx grand nombre en sera faicte tare,
 Chef fuit, caché aux mares dans les saignes.

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
 Cités vexées par subit changement:
 Par langues estranges seront tendues tentes,
 Fleuves, dards Renes, terre & mer tremblement.

XXI

Profonde argille blanche nourrir rochier,
 Qui d'un abisme istra lacticineuse:
 En vain troubles ne l'oseront toucher,
 Ignorans estre au fond terre argilleuse.

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
 Viendra leser à mort son artifice:
 Austun, Chalon, Langres & les deux Sens,
 La gresse & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troisieme se leuant le Soleil,
 Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combatre:

Liepard

pard laissé, au ciel extend son œil,
Aigle autour du Soleil voit s'esbatre:

XXIIII

ité neufue pensir pour condamner,
sel de proye au ciel le vient offrir:
es victoire à captifz pardonner,
mone & Mantoue grans maux aura souffera

XXV

du trouué, caché de si long siecle,
a pasteur demy Dieu honoré:
s que la Lune acheue son grand siecle,
autres veutz sera deshonoré.

XXVI

grand du fouldre tombe d'heure diurne,
l & predict par porteur postulaire:
tant presaigne tombe d'heure nocturne,
flit Reims Londres, Etrusque pestifere.

XXVII

Toubz de chaine Guien du ciel frappé,
n loing de la est caché le tresor:
i par longs siecles auoit esté grappé,
ouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

tour de Bouq craindra fuste Barbare,
temps, long temps apres barque hesperique:
tail, gens meubles tous deux feront grant tare,
urus & Libra quelle mortelle picquet

XXIX

and le poisson terrestre & aquatique,
forte vague au grauier sera mis:
orme estrange suau & horrifique,

Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef est estrange par le tourment marin,

Abourdera près de port incongneu:

Nonobstant signes de rameau palmerin,

Après mort, pille, bon auis tard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,

Oultre la course du Castulon monarque:

Victoire incerte trois grands couronneront.

Aigie, coq, lune, lyon, soleil en marque.

XXXII

Le grand empire sera tost translaté,

En lieu petit qui bien tost viendra croistre:

Lieu bien infime d'exigue comté

Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII

Près d'un grand pont de plaine spacieuse,

Le grand lyon par force Cesarés:

Fera abbatre hors cité rigoureuse,

Par effroy portes luy seront reserées.

XXXIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,

Auant confict fait aux Francoys pareure:

L'un bon prendra, l'un ambigue sinistre,

La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera,

En champ bellique par singulier duelle:

Dans caige d'or les yeux luy creuera,

Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduersaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaïre.

XXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconse,
Conflict donné grand peuple dubieux:
Proffigés, port marin ne faict responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au vinteur paroïstront,
Responce vaine au vaincu l'on assure:
Par cor ne crys harnois n'arrestent,
Vindictte paix par mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuict dans liât le supréme estrangle,
Pour trop auoir subiourné, blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A morte mettra carte, paquet ne leu.

XL

La trombe faulse dissimulant folie,
Fera Bisance vn changement de loix:
Hystra d'Egypte qui veult que l'on deslie,
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité est de nuict assallie,
Peu eschapé: non loing de mer conflict:
Femme de ioye retours filz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalendes d'Auail de fait Gotique,
 Resuscité encor par gens malins:
 Le feu estainct, assemblée diabolique,
 Cherchant les or du d'Amant & Pielin.

XLIII

Auant qu'adienne le changement d'empire,
 Il aduendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pilier de porphire,
 Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XLIII

En bref seront de retour sacrifices,
 Coutreuenans seront mys à martire:
 Plus ne seront moines, abbés, ne nouices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

XLV

Secteur de secte, grand peine au delateur,
 Beste en theatre, dressé le ieu scenique:
 Du fait antique ennobly l'inuenteur,
 Par sectes monde confus & scilmatique.

XLVI

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande,
 Grand feu du ciel en trois nuitz tumbera:
 Cause aduendra bien stupende & mirande,
 Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Lemman les sermons fascheront,
 Des iours seront reduictz par les sepmaines:
 Puis moys, puis an, puis tous deffailiront,
 Les magistratz damneront leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,

Sept mil ans autre tiendra sa monarchie
 Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
 Lors accomplit & mine ma prophete.

XLIX

Beaucoup beaucoup auant telles menées,
 Ceulx d'orient par la vertu lunaire:
 Lan mil sept cens feront grands emmenées,
 Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
 D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
 Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
 Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
 Dieu eternel quelles mutations?
 Puis par long siecle son maling temps retourne,
 Gaule, & Itaille quelles esmouions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
 Le grand seigneur meurtry dedans sa salle:
 Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
 L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
 Et la Loy sainte en totale ruine:
 Par autres loix toute Chrestienté,
 Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

LIIII

Deux reuoltz faitz du maling falcigere,
 De regne & siecles fait permutation:

Le mobil signe à son endroict si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

L V

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

L V I

Vous verrés tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes, & vindications:
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

L V I I

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu d'essant la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de lait & miel.

L V I I I

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Iour qui Alquilloye celebrera ces festes,
Fossen, Turin, chief Ferrare luyura.

L I X

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtrys: & mis deux les scintilles,
Qui de parler ne seront estés parques.

L X

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se ralie,

Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouueau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raur leur grand contract.

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latôaa parfait:
Feu grand deluge plus par ignares sceptes,
Que de long siècle ne se verra refaict.

LXIII

Les fleaux palés diminué le monde,
Long temps la paix terres inhabitées
Seur marchera par ciel, terre mer, & ondes
Puis de nouueau les guerres suscitées.

LXIII

De nuit soleil penteront auoir veu,
Quand le pourceau lemy homme on verra:
Bruict, chant bataille au ciel battu aperceus:
Et bestes brutes a parler ion orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au lieu d'cesteuf blésé:
Au pay brisés fulgures allant mouldre,
Trois soulz les chaînes par le milieu troussés.

LXVI

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après un peu il viendra respirer.
Vitiens, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresse & tempestes les fera soupirer.

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspect, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée,
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite jusques au pres de Lyon:
Narbon. Tholoze par Bourdeaux oultragée,
Tués captifz presque d'un million.

LXXIII

France à cinq pars par neglect & assaillie,
 Tunys Argel esmeux par Persiens:
 Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
 N'aura la classe par les Venitiens.

L X X I I I I

Après seiourné vogueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche:
 Le noir poil cresp tendra fort à l'Empire,
 Barbe d'arain se roustira en broche.

L X X V

Le tyran Sienne occupera Sauone,
 Le fort gagné tiendra classe marine:
 Les deux armées par la marque d'Ancone,
 Par effrayeur le chef s'en examine.

L X X V I

D'un nom farouche tel proferé sera,
 Que les trois leurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait dira,
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

L X X V I I

Entre deux mers dressera promontoire,
 Que puis mourra par le mors du cheual:
 Le sien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe auprès de Rocheual,

L X X V I I I

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
 Degenerant par saouir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Champs diuisés, concedés aux gensdarmes.

L X X I X

Bazaz, Lestore, Condon, Aufch, Agine,

Esmeus par loix querelle & monopole:
 Car Bourd Toulouze Bay. mettra en ruine
 Renoueller voulant leur tauropole.

LXXX

De la sixiesme claire sp endeur celeste
 Viendra tonner si fort en la bourgogne:
 Pnis naistra monstre de treshideute beste,
 Mars, Apuril, May, Iuin grand charpin & rongne.

LXXXI

D'humain troupe au neuf seront mis à part,
 De iugement & conieil separés:
 Leur fort sera diuisé en depart,
 Kappz, Thita, Lambda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
 D'Auster conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grand assemblée.
 Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Sutarne en Mars son regard furieux:
 Horrible trage aux Tosquans & Larins
 Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII I

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere basse de couleur ferrugine:
 Le grand cacé long temps soubz les tenebres,
 Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la responce de dame roy trouble,
 Ambassadeurs mespriseront leur vies:

Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deus mourront ire, baine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera excès de masculin couraige:
Sus cheual flueue passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Ennoigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neufue:
Deux grands rochiers long temps feront la guerre,
Puis Arethusa rougira nouveau flueue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprénda le grand prince,
Vn peu deuant aura femme espoufée:
Son puy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Lerde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loyre & Seine:
Secours marin viendra pres d'haulte velle,
Quand Hespagnolz ouurira toute veine.

XC

Bourdeaux Poitiers au son de la campane,
A grande clisse ira iusques à l'Angon:
Contre Gauloys fera leur tramontane,
Quand monstres hydeux naistra pres de Orgon.

XCI

Les dieux seront aux humains apparence,
Ce qu'ilz seront auteurs de grand conflict:
Auant ciel veu serain espée & lance,

Que vers main gauche sei a plus grand afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tout sera clamée,
 Mais non long temps pillé & rebellion:
 Par refus ville, terre, & mer entamée,
 Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera,
 Lyon & coq non trop confederé:
 En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
 Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIII

Au port Selin le tyran mys à mort,
 La liberté non pourtant recouuré:
 Le nouveau Mars par vindicte & remort,
 Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier trouué enfant besson,
 D'heroic sang de moine & vestutisque:
 Son bruit par secte langue & puissance son.
 Qu'on dira fort esleué le vopisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
 Temples, & sectes, changés par fantasie:
 Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
 Par langue ornée d'oreilles ressassies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
 La douce langue au conseil viendra faire:
 Par repos, songe, le roy fera resuer,
 Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
 Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
 Cinq mil en Crete & Theſſalie finy,
 Le chef fuyant ſauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie,
 Avec deux roys vnis par amitié:
 O quel ſouſpir fera la grand meſgnie,
 Enfants Narbon à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel fera veu gris oiseau,
 Aupres de Dole & de Touſcane terre:
 Tenant au bec vn verdoyant rameau,
 Mourra toſt grand & finera la guerre.





PROPHETIES

DE

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SECONDE.



ERS Aquitaine par insultis Britaniqs,
De par eux mesmes grandes incurfiõs:
Pluies gelées feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes sera inuasions.

II

La teste blue fera la teste blanche,
Autant de mal que France à fait leur bien.
Mort à l'antheune grand pendu sus la brance,
Quand prins des fiens le Roy dira combien.

III

Pour la chaleur solaire sus la mer,
De Negre pont les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rod & Cennes leur faudra le biscuit.

IIII

Depuis Monech iusques au pres de Secile,
Toute la plage demourra desolée:
Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V

Qu'en dans poisson, fer & lettre enfermée,
 Hors sortira qui puis fera la guerre:
 Aara par mer sa classe bien ramée,
 Apparoissant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités,
 Seront deux fleaux & onques n'aperceu vn tek
 Faim dedans peste, de ter hors gens bourés,
 Crier secours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux isles deportés,
 L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
 Mourront de faim les arbres esbrotés,
 Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime façon Romaine,
 Reietteront les goffes fondemens:
 Prenant leurs loix premieres & humaines,
 Chassant, non tout, des sainctz les cultemens.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
 Puis il cherra en soif si sanguinaire:
 Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
 Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout sera rangé
 Nous esperons vn siecle bien fenestre:
 L'estat des maïques & des seulz bien changés,
 Peu trouueront qu'a son rang vucille estre.

XI

Le prochien filz de l'asnier paruiendra,
 Tant est né iusques au regne des fors:
 Son aspre glo re vn chascun la craindra,
 Mais ses enfantz du regne gettés hors.

XII

Yeulx clos, ouuerts d'antique fantasie,
 L'habit des seulz feront mys à neant:
 Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
 Raur des temples le tresor par deuant.

XIII

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
 Jour de la mort mys en natiuité:
 L'esprit diuin fera l'ame felice,
 Voyant le verbe en son eternité.

XIII

A Tours, Gien gardé seront yeulx penetrans,
 Descouriront de loing la grand fereinc:
 Elle & la suite au port seront entrans,
 Combat, poulsés, puissance souueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé?
 Castor, Pollux en nef, astre crinite:
 L'erain public par terre & mer vuidé,
 Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures feuz celestes:
 Force de Londres, Gand, Brucelles, & Suses,
 Grand hecatombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,

Non esloigné d Ethne & monts Pyrenées:
Le grand conduict est caché dens la male,
North getés fluues & vignes mastinées.

XVIII

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
Empeschera subit deux exercites:
Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuse,
La mort de sept terre & marin subites.

XIX

Nouveaux venus, lieu basty sans defence,
Occuper la place par lors inhabitable:
Prez, maisons, champs, villes, prendre à plaisirance,
Faim, Peste, guerre, arpen long laboura ble.

XX

Freres & seurs en diuers lieux captifz,
Se trouueront passer pres du monarque:
Les contempler les rameaux ententifz,
Desplaisant voir menton, front, nez, les marques.

XXI

L'embassadeur enuoyé par biremes,
A my chemin d'incogneuz repoules:
De tel renfort viendront quatre tritemes,
Cordes & chaines en Negre pont troulsés.

XXII

Le camp Asop d'Europe partira,
S'adioignant proche de liste submergée:
D'Arton clasie phalange piera,
Nombril du monde plus grand voix subrogée.

XXIII

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le prince preuenus

Combien qu'hors fleuve ennemis repulsé,
Dehors laisi trait d'oyseau soustenu.

XXIIII

Bestes farouches de fain fleuves tranner,
Plus part du camp encontre Hister sera:
En cage de fer le grand fera treisner,
Quand rin enfant de Germain obseruera.

XXV

La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & vmbre de plus hault mariage:
Garde deceue, fort prinse dans la presse,
Loyre, Son Rosne Gar, à mort oultrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
Au grād qui tost perdra camp de bataille:
Fuis le rang Pau Theſſin versera,
De sãg, feux, mors, noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant:
Du reserant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

XXVIII

Le penultiesme du surnom du prophete,
Prendra Diane pour son iour & repos:
Loing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennis, voir la Gaul e:
Transpercera ciel les eaux & neige,

Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaulx,
Fera renaistre, effrayeur des humains:
Oncq' plus d'horreurs ne plus pire iournaulx,
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Cassilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couuerts:
Deuant apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII

Laiët, sang grenoilles escoudre en Dalmatie,
Conflict donné, peste pres de Balenne:
Cry sera grand par toute esclauonie,
Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

XXXIII

Par le torrent qui descent de Verone,
Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
Vn grand naufrage, & non moins en garonne,
Quât ceux de Genes marcheront leur contrée.

XXXIIII

L'ire insensée du combat furieux,
Fera à table par freres le fer luire:
Les despartir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans estoufés & rosis:
Pres de deux fleues pour seur il auindra,
Sol, l'Arq, & Cayex tous seront amortis.

XXXVI

Du grand Prophete les lettres serõt prinſes,
 Entre les mains du tyran deuiendront:
 Frauder ſon roy ſeront les entreprinſes,
 Mais les rapines bien toſt le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
 Pour ſecourir dans le fort aſſiegés:
 Peſte & famine tous les deuorera.
 Hors mis ſeptante qui ſeront proſſigés.

XXXVIII

Des condemnés ſera fait vn grand nombre,
 Quand les monarques ſeront conciliés:
 Mais l'vn d'eux viendra ſi malencombre,
 Que guerres enſemble ne ſeront raiés.

XXXIX

Vn an deuant le conſict Italice,
 Cermains, gauois, he. paignolz pour le fort:
 Cherra l'eſcolle maiſon de republicque,
 Ou, hors mis peu, ſeront luſſoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle,
 Par mer & terre ſera fait grand tumulte:
 Beaucoup plus grande ſera pugne naualle,
 Feus, animaux, qui plus ſeront d'inſulte.

XLI

La grand' eſtoile par ſept iours bruſſera,
 Nuée ſera deux ſoleilz apparoir:
 Le gros maſtin toute nuit burlera,
 Quand grand pontife changera de terre ir.

XLII

Coq, chiens, & chats de sang serōt repeur,
 Et de la plaie du tyrant trouu e mort:
 Au li t d'vn autre iambes & bras rompus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoile cheuelue apparente,
 Les trois gr s princes seront fai euenemis:
 Frappés du ciel, paix terre t'euulente.
 Pau, Timbre vnd s, serp t sus le bort mis.

XLIII

L'aigle pou e entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d'entour sera chass e:
 Qu t bruit des cymbres, tubes & s naill s
 Rendront le sens de la dame insens e.

XLV

Trop le ciel p eure l'Androgyn procr e,
 Pres de ce ciel sang humain respandu:
 Par mort trop tarde grand peuple recrée,
 Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aps gr t trocle humain pl'gr d s'apreste,
 Le grand mouteur les siecles renouelle:
 Pluye, sang, laict, famine, fer & peste,
 Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVI

L'ennemy gr t viel dueil meurt de poison
 Les souuerains par infiniz subiuguez:
 Pierres plouuoir, cachés soubz la toison,
 Par mort articles en vain sont alleguez.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,

Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars:
 Venins cachés soubz testes de faulmons,
 Leur chief pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseillers du premier monopole,
 Les conquerants seduits par la Melite:
 Rodes, Bisance pour leurs exposant pole,
 Terre faudra les poursuiuants de fuite.

L

Quand ceux d'Hainault de Gand & de Brucelle,
 Verront à Langres le siege deuant mis:
 Derrier leurs fiancz serôt guerres crueles
 La plaie antique fera pis qu'ennemis.

LI

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
 Bruslé: par fouldres de vinttrois les six:
 La dame antique cherra de place haute,
 De mesme secte plusieurs seront occis.

LII

Dans plusieurs nuits la terre tremblera:
 Sur le prins temps deux effors suite:
 Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
 Guerre s'esmeut par deux vaillans de luite.

LIII

La grande peste de cité maritime,
 Ne cessera que mort ne soit vengée:
 Du iuste sang par pris damne sans crime,
 De la grád dame par feincte n'outraigée.

LIIII

Par gent estrange, & Romains loingtaine,
 Leur grand cité apres eue fort troublée:

Fille sans, trop different domaine,
Prins chief, farreure n'auoir esté riblée.

L V

Dans le confliet le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Hadrie verra ce, qu'il failloit,
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I

Que peste & glaiue n'a peu seu desfiner,
Mort dās le puy, sommet du ciel frappé:
L'abbé mourra uand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'escueil volāt grapper.

L V I I

Auant confliet le grand tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte:
Nay imparfaict: la plus part nagera,
Aupres du fleue de sang la terre tainte.

L V I I I

Sans pied ne main de nd ayguë & forte,
Par globe au fort de porc & lainë nay:
Pres du portail desloyal transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L I X

Classe Gauloise par apuy de grāde garde,
Du grād Neprune, & ses tridens souldars:
Ronsgée Prouence pour soustenir grand bande,
Plus Mars Narbon. par iauelortz & dards.

L X

La foy Punicque en Orient rompue,
Gang. iud. & Rosne, Loyre & Tag changeront:
Quand du mulet la faim sera repue,

Classe espargie, sang & corps nageront.

LXI

Euge, Tamins, Gironde & la Rochele,
O sang Troien Mort au port de la flesche:
Derrier le fleuve au fort mise l'eschele,
Pointes feu grand meurtre sus la bresche.

LXII

Mabus puis tost alors mourra, viendra,
De gens & bestes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, soif, faim, quand courra la comete.

LXIII

Gaulois, Au sone bien peu subiuguera,
Pau, Marne, & Seine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dressera,
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

LXIIII

Seicher de faim, de soif gent Geneuoise,
Espoir prochain viendra au defaillir:
Sur point tremblant fera loy Gebenoise.
Classe au grand port ne se peult acueillir.

LXV

Le parc enclin grande calamité,
Par l'Hesperie & Insubre fera:
Le feu en nef peste & captivité:
Mercure en l'Arre Saturne fenera.

LXVI

Par grans dangiers le captif eschapé,
Peu de temps grand la fortune changée:
Dans le palais le peuple est attrapé,
Par bon augure la cité est assiegée.

LXVII

Le blonde au nez forche viendra commettre,
 Par le duelle & chassera dehors:
 Les exiles dedans fera remettre,
 Aux lieux marins commettant les plus fors.

LXVIII

De l'aquilon les efforts seront grands,
 Sus l'Ocean sera la porte ouuerte:
 Le regne en lisle sera reintegrand,
 Tremblera Lōdres par voile descouuerte.

LXIX

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
 Voiant discorde de la grand Monarchie:
 Sus les trois pars fera fleurir son sceptre,
 Contre la cappe de la grand Hirarchie.

LXX

Le dard du ciel fera son estendue,
 Mors en parlant: grande execution:
 La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
 Brut humain monstre, purge expiation.

LXXI

Les exilés en Secie viendront,
 Pour deliurer de faim la gent estrange:
 Au point du iour les Celtes luy faudront,
 La vie demeure à raison: roy se range.

LXXII

Armée Celtique en Italie vexée,
 De toutes pas conflict & grande perte:
 Romains fuis. à Gaule repoullée,
 Pres du Theſſin, Rubicon pugne incerte.

LXXIII

Au lac Fucin de Benac le riuage,
 Prins du Lemman au port de l'Orguion:
 Nay de trois bras predict belliq image,
 Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIII

De Sens, d'Autun viendront iusques au Rosne,
 Pour passer outre vers les monts Pyrenées:
 La gent sortir de la Marque d'Anconne,
 Par terre & mer le suiura à grans trainées.

LXXV

La voix ouye de l'insolit oyseau,
 Sur le canon du respiral estaige:
 Si hault viendra du froment le boisseau,
 Que l'homme d'homme sera Antropophage.

LXXVI

Foudre en Bourgongne fera cas portentoux,
 Que par engin ne pourroit faire,
 De leur senat sacriste fait boiteux,
 Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII

Par arcs feux poix & par feux repouffés,
 Cris, hurlements sur minuit ouys:
 Dedans sont mis par les ramparts cassés,
 Par cunicules les traditeurs fuis.

LXXVIII

Le grand Neptune du profond de la mer,
 De gent Punique & sang Gauloys meslé:
 Les Isles à sang pour le tardif ramer,
 Plus luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX

La barbe crespse & noire par engin,

Subiuguera la gent cruele & fiere:
 Le grand CHYREN ostera du longin,
 Tous les captifs par Seline baniere.

LXXX

Après conflict du lesé l'eloquence,
 Par peu de temps se tramme faint repos:
 Point l'on n'admet les, grands à deliurace,
 Des ennemis sont remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité presque aduste,
 L'vrne menasse encor Ceucalion,
 Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
 Après que Libra lairra son Phaëton.

LXXXII

Par faim la proye fera loup prisonnier,
 L'affaillant lors en extreme detresse:
 Le nay aiant au deuant le dernier,
 Le grad n'eschappe au milieu de la presse.

LXXXIII

Le gros trafficq du grand Lion changé,
 La plus part tourne en pristine ruine:
 Proye aux souldars par pille vengeance,
 Par Iura mont & Sueue bruine,

LXXXIII

Entre Campaigne, Sienne, Flora, Tustie,
 Six mois neuf iours ne plourra vne goutte:
 L'estrange langue en terre Dalmatie,
 Courira sus: vastant la terre toute.

LXXXV

Le vieux plain barbe sous l'estatut seuer.
 A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique:

Le petit grant trop outre perseueré,
Bruit d'arme au ciel: mer rouge Lygustique.

LXXXVI

Naufraige à classe pres d'onde Hadriatique,
La terre tremble esmeuë sus l'air en terre mis:
Egypte tremble augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.

LXXXVII

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain dessus le throsne doré:
La seruitude & eaux rencontrées,
La dame serue, son temps plus n'adoré.

LXXXVIII

Le circuit du grand fait & ruineux,
Le nom septiesme du cinquiesme sera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

LXXXIX

Du iour seront demis les deux grandz maistres,
Leur grand pouuoir se verra augmenté:
La terre neufue sera en ses haultz estres,
Au sanguinaire le nombre racompté.

XC

Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
La loy sera plus aspre que seruice:
Leur grand cité d'vrlements plaincts & crie,
Castor & Pollux ennemis dans la lyce.

XCI

Soleil leuant vn grand feu lon verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant:
Dedans le rond mort & cris lon orra,

Par glaiue, feu, fain, mort las attendants.

X C I I

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du hault, nay, fait cas merueilleux:
Grand meurtre humain: prins du grand le nepueu,
Morts d'expectacles eschappé lorgueilleux.

X C I I I

Bien pres du Tymbre presse la lybitine:
Vn peu deuant grand inundation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chasteau palais en conflagration.

X C I I I I

GRAN. Pau grand mal pour Gauloys receura,
Vaine terreur au marin LYON:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn milion.

X C V

Les lieux peuplés seront inhabitables:
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurés à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.

X C V I

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne:
Famine glaiu : tard le secours pourueu,
La Perse tourne enuabir Macedoine.

X C V I I

Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cité qui deux fleues arrouse,
Ton sang viendras au pres de la craher.
Toy & les tiens quand fleurira la route.

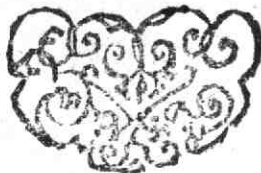
Celuy du sang resperse le visage,
De la victime proche sacrifiée:
Tonant en Leo augure par presaigne,
Mis estre à mort lors pour la fiancée:

XCIX

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloyse par trop sera vexée:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing l'auoir poussée.

C

Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'une bellique brigue:
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.



PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE TIERCE.



PRES combat & bataille nauale,
Le grād neptune à son pl^haut beffroy
Rouge auersaire de peur viēdra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

II

Le diuin verbe dourra à la substance,
Comprins ciel terre, or occult au fai& mystique:
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz ses piedz, comme au siege celique.

III

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IIII

Quand seront proches le default des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesmes ou l'oracle à prins commencement.

V

Pres loing defaut de deux grand luminaires,
 Qui suruiendra entre l'Auril & Mars:
 O quel cherté mais deux grands debonnaires,
 Par terre & mer secourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
 Les citadins dedans leux fors greués:
 Cheuaux, beufs, hommes, londe mur touchera,
 Par faim, soit soubz les plus foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
 Conflit prochain des corbeaux s'esbatans,
 De terre on crie aide secour celiques,
 Quand pres des murs seront les combatans.

VIII

Les Cimbres ioints avecques leurs voisins,
 Depopuler viendront presque l'Hespaigne:
 Gens amassés Guienne & Limosins,
 Seront en ligue, & leur feront compaignie.

IX

Bourdeaux, Rouen & la Rochelle ioins,
 Tiendront autour la la grand mer oceane.
 Anglois, Bretons & les Flamans conioints,
 Les chasseront iusques aupres de Rouane.

X

De sang & faim plus grande calamité,
 Sept fois s'apreste à la marine plage:
 Monech de faim, lieu pris, captiuité,
 Le grand mené croc en ferrée caige.

XI

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé:
Vermine, rongne, glaiue en face tyson,
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

X I I

Par la tumeur de Heb. Po, Tag. Timbre & Rome,
Et par l'estang Leman & Arerin:
Les deux grans chefs & cités de Garonne,
Prins mors noyés. Partir humain butin.

X I I I

Par fouldre en l'arche or & argent fondu,
Des deux captifz l'vn l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergée la classe nagera.

X I I I I

Par le rameau du vaillant personaige,
De France infime par le pere infelice:
Honneurs, richesses trauail en son viel aage,
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

X V

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous pointz contre ayant son aduerfaire
Lors France enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

X V I

Vn prince Anglois Mars à son cœur de ciel,
Voüdra poursuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'vn percera le fiel,
Hay de luy, bien aymé de sa mere.

X V I I

Mont Auentine brusler nuit sera veu,

Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres:
 Quand le monarque chassera son nepueu,
 Leurs gés d'Eglise cōmettront les esclādres.

XVIII

Après la pluie laiët assés longuete,
 En plusieurs lieux de Reims le ciel touché:
 O quel confliët de sang pres d'eux s'apistre,
 Peres & filz roys n'oseront approcher.

XIX

En Luques sang & laiët viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur:
 Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
 Loing ou mourra leur prince reëteur.

XX

Par les contrees du grand fleuue Bethique,
 Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoulsees par gens Mahometiques,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au crustamin par mer Hadriatique,
 Apparoistra vn horrible poisson,
 De face humaine & la fin aquatique,
 Qui se prendra debors de l'ameçon.

XXII

Six iours l'assault devant eité donné:
 Liuree sera forte & aspre bataille:
 Trois la rendront & à pardonné,
 Le reste à feu & sang tranche traillé.

XXIII

Si France passée oultre mer lygustique,
 Tu te verras en isles & mers enclos:

Mahomet contraindre plus mer Hadriatique,
Cheuz eux & d'anes tu rougeras les os.

XXIII

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thielor innumerable;
Tu ny dois faire encor tension,
France a mō dire fais que sois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Secile & Naples seront ioints:
Bigore & landes par foyx loron tiendra,
D'un qui d'Espaigne sera par trop conioint.

XXVI

Des rois & princes dresseront simulacres,
Augures, creuz esleués aruspices:
Corne, victime dorée, & d'azur, dacre,
Interpretés seront les extipices.

XXVII

Prince libinique puissant en Occident,
Francois d'Arabe viendra tant enflâmer:
Scauans aux lettres fera condescendent,
La langue Arabe en Francois translater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
Par bout & paix paruiédra dans l'empire.
Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'oncq en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX

Les deux nepueus en diuers lieux nouuis
Nouale pugne terre peres tumbés:
Viendront si hault esleués enguerris,

Venger l'iniure, ennemis succombés.

XXX

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuict au liēt six luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit sera surpris.

XXXI

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grans copies trois fois s'assembleront:
 Pres du riuage d'Araxes la mesgnie,
 Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
 S'approchera aupres de la Toscanie:
 Quād Mars sera pres du coing germanique
 Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII

En la cité ou le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis feront:
 Copie estrange grand pays gastera.
 Aux murs & Alpes les amis passeront:

XXXIII

Quand le deffault du Soleil lors sera,
 Sur le plain iour le monstre sera veu:
 Tout autrement on l'interpretera,
 Cheré n'a garde, nul n'y aura pourueu.

XXXV

Du plus profoad de l'Occident d'Europe,
 De pouures gens vn ieune enfant naistra:
 Qui par sa langue seduira grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Enfeuëly non mort apopletique,
 Sera trouuë auoir les mains mangees:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leurs loix se leur sembloit changees.

XXXVII

Auant l'affault oraison prononcee,
 Milan prins d'aigle par embusches deceuz:
 Muraille antique par canons enfoncée,
 Par feu & sang à mercy peu receuz.

XXXVIII

La gent Gauloise & nation estrange,
 Oultre les monts, mors prins & profligés:
 Au moys contraire & proche de vendange,
 Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois moys en concorde,
 Pour subiuguer des alpes Apennines:
 Mais la tempeste & Ligure couarde,
 Les profligent en subites ruynes.

XL

Le grand theatre se viendra redresser,
 Le dez getté & les rets ia tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcz prostrais de long temps ia fendus.

XLI

Bossu sera esleu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'apperceü.
 Le coup volant Prelat creuera l'œil,
 Le traistre au roy pour fidelle receü.

XLII

L'enfant naïssant à deux dentz en la gorge,
 Pieres en Tuscie par pluie tomberont:
 Peu d'ans apres ne sera bled ne orge,
 Pour saouler ceulx qui de faim failliront.

XLIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth & Garône,
 Gardés les monts Apennines passer:
 Vostre tóbeau pres de Rome & d'Ancone,
 Le noir poil crespé sera trophée dresser.

XLIII

Quand l'animal à l'homme domestique,
 Apres grans peines & faults viendra parler
 De fouldre à vierge sera si malefique,
 De terre Prinse & suspendue en l'air.

XLV

Les cinq estranges entrés dedans le temp'e
 Leur sang viendra la terre prophaner:
 Aux Tholoufains sera bien dur exemple,
 D'vn qui viendra ses loix exterminer.

XLVI

Le ciel (de Plancus la cité) nous presaigne,
 Par clers insignes & par estoilles fixes:
 Que de son change subit s'aproche l'aage,
 Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

XLVII

Le vieux monarque dechassé de son regne
 Aux Orientz son secours ira querre:
 Pour peur des croix ploiera son enseigne,
 En Mitilene ira par port & terre.

XLVIII

Sept cens captifz estachés rudement,

Pour la moitié meurtir. donné le sort:
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

XLIX

Regne Gaulois tu feras bien changé,
En lieu estrange est tranflaté l'empire:
En autres mœurs & loix feras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L

La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne vouldra consentir:
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur, la cité repentir.

L I

Paris coniuere vn grand meurtre commettre
Bloys le fera sortir en plain effet:
Ceulx d'Orleâs voudrôt leur chef remettre
Angiers, Troye, l'âgres leur terôt vn meffait

L I I

En la Campaigne sera si longue pluie,
Et en la Pouille si grande siccité:
Coq verra l'Aigle, l'âfle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extremité.

L I I I

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nureberg, d'Auspurg, & ceulx de Basse
Par Agripine chef Franktort repris,
Trauerferont par Flamâs iusques en Gale.

L I I I I

L'vn des plus grans fuira aux Hespaignes,
Qu'en longue plaie apres viendra saigner:

Passant copies par les haultes montaignes,
Deuastant tout & puis en paix regner.

L V

En l'an qu'un œil en France regnera,
La court sera à un bien fâcheux trouble:
Le grand de Bloys son amy tuera,
Le regne mis en mal & doute double.

L V I

Montauban, Nismes, Auignon, & Besier,
Peste, tonnerre & gresle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxij. pars.

L V II

Sept fois changer verrés gens Britanrique,
Taintz en sang en deux cens nonante an:
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute son pole Bastarnan.

L V III

Aupres du Rin des montaignes Noriques,
Naistra un grand de gens trop tard venu:
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne scaura qu'il sera deuenu.

L I X

Barbare empire par le tiers vsurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang, par le sang ne soit mort.

L X

Par toute Asie grande proscription,
Mesmes en Mysie, Lybie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,

D'un ieune noir remply de felonnie.

LXI

La grande bende & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuve compaignie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII

Proche del duero par mer Tyrrene close,
Viendra percer les grans monts Pyenees
La main plus courte & la percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.

LXIII

Romain pouuoit fera du tout abas,
Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIII

Le chef de Perse réplira grande Olchade,
Classe trieme contre gent Mahometique
De Parthe & Mede & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique.

LXV

Quand le sepulcre du grand Romain trouué,
Le iour apres sera esleu pontife:
Du senat guieres il ne sera prouué,
Empoisonné son sang au sacré scyphé.

LXVI

Le grand baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des piedz & mains mal le faisoit captif.

LXVII

Vne nouvelle secte de Philosophes,
 Mesprisant mort, or, bonneurs & richesses:
 Des mots Germains ne lerôt limitrophes,
 A les enuiure auront appuy & presses.

LXVIII

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
 Mors profligés dedans le Cherrenosse:
 Leur duiet trahy par legiere folie,
 Le sang nager par tout à la trauesse.

LXIX

Grand exercite conduict par iouenceau,
 Se viendra rendre aux mains des ennemis:
 Mais le vieillart nay au demy pourceau,
 Fera Chalon & Malcon estre amis.

LXX

La grand Bretaigne cõprinse l'Angleterre
 Viendra par eaux si hault à inonder:
 La ligue neufue d'Aufonne fera guerre,
 Que contre eulx ilz se viendront bender.

LXXI

Ceux dans les isles de long temps assiegés
 Prendront vigueur force contre ennemis:
 Ceux par dehors mors de faim profligés,
 En plus grand faim que iamais leront mis.

LXXII

Le bon vieillart tout vis enseuely,
 Pres du grand fleuve par faulce souspecon:
 Le nouveau vield de richesse ennobly,
 Prins a chemin tout l'or de la rancon.

LXXIII

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
 Competiteur aura proche bastard:
 Luy & le regne viendront si fort rogneux,
 Qu'ains qu'il guerisse son fait: fera bien tard.

LXXIII

Naples, Florence, Fauence, & Imole,
 Seront en termes de telle fascherie:
 Que pour complaire aux malheureux de Nolle,
 Plainct d'auoir fait à son chef moquerie.

LXXV

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
 De g'aiues loings terroirs de sang humides:
 Peste si grande viendra à la grand gouffe,
 Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI

En Germanie naistront diuerses sectes,
 S'approchant fort de l'heureux paganisme,
 Le cœur capif & petites receptes,
 Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII

Le tiers climat soubz Aries compris,
 L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre:
 Le roy de Perse par ceulx d'Egipte prias:
 Cōflit, mort, perte: à la croix grand oprobre.

LXXVIII

Le chef d'Escoffe avec six d'Alemaigne,
 Par gens de mer Orientaulx captif:
 Trauerferont le Calpre & Hespaigne,
 Present en Perse au nouveau roy crainctif.

LXXIX

L'ordre fatal sempiternel par chaisne,

Viendra tourner par ordre consequent:
 Du port Phocen sera rompue la chaisne,
 La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

LXXX

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
 Le conseiller par ire mis à feu:
 Ses adherans iront si bas tracer,
 Que le bastard sera demy receu.

LXXXI

Le grand criant sans honte audacieux,
 Sera esleu gouverneur de l'armee:
 La hardiesse de son contentieux,
 Le pont rompu, cité de peur pasmee.

LXXXII

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
 Seront vastees fort, par mer & par terre:
 Les sauterelles terre & mer vent propice,
 Prins, mors, troffés pilles sans loy de guerre

LXXXIII

Les longs cheueulx de la Gaule Celtique,
 Accompaignés d'estranges nations:
 Mettront captif la gent Aquitanique,
 Pour succomber à internitions.

LXXXIIII

La grand cité sera bien desolee,
 Des habitans vn seul ny demourra:
 Mur, sexe, temple, & vierge violee,
 Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV

La cité prinse par tromperie & fraude,
 Par le moyen d'vn beau ieune attrapé:

Affault donné Roubine pres de l'AVDE,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI

Vn chef d'Aufonne aux Hespaignes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille:
Auant sa mort vn long temps languira,
Après sa mort lon verra grand merueille.

LXXXVII

Classe gauloise n'apoches de Corseque,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Trestous mourés frustrés de l'aide grogne
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX

En ce temps la sera frustré Cypres,
De son secours de ceulx de mer Egée:
Vieux trucidés, mais par masses & lyphres
Seduisit leur roy, royne plus oultragee.

XC

Le grand Satyre & Tigre de Hyrcanie,
Don presenté à ceulx de l'Ocean:
Vn chef de classe istra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocan.

XCI

L'arbre qu'estoit par l'og tēps mort seché,
Dans vne nuit viendra à reuerdir:
Cron roy malade, prince pied estaché,

Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCII

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard fera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

XCIII

De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'e stoit l'ornement de son temps:
Puis à vn coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCV

La loy Moricque on verra de faillir,
Après vn autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI

Chef de Foffin aura gorge copee,
Par le ducteur du limier & leurier:
Le fait patré par ceux du mont Tarpee,
Saturne en Leo xiiij. de Feurier.

XCVII

Nouvelle loy terre neufue occuper,
Vers la Syriè Judée, & Palésine:
Le grand empire barbare corruer,
Auant que Phebés son siecle determine.

XC VIII

Deux royalz freres si fort guerroyeront,
 Qu'ente eulx sera la guerre si mortelle:
 Qu'vn chafun places fortes occuperont,
 De regne & vie sera leur grand querelle:

XC IX

Aux champs herbeux d'Aleia & du Varneigne,
 Du mont Lebron proche de la Durance,
 Camp de deux parts conflit sera si aigxe,
 Mesopotamie de ffailira en la France.

C

Entre Gaulois le dernier honoré,
 D'homme ennemy sera victorieux:
 Force & terroir en moment exploré,
 D'va coup de traict quand mourra l'enuieux.





PROPHETIES
DE
M. NOS TRADAMVS.

CENTVRIE QUARTE.



ELA du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné:
Après auoir bien long temps attendu,
Cité liuree au premier cornet sonnè.

II

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Hespaigne en trouble, marcher gent militaire:
Des plus grand dames en France emmenées.

III

D'Arras & Bourges, de Brodes grans enseignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre à pied,
Ceulx long du Rosne saigneront les Espaignes:
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

IIII

L'impotent prince faché, plainctz & querelles,
De raptz & pillé par coqz & par libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seure Italie sera chassant Celtiques.

Croix

V

Croix, paix, sous vn accompli diuin verbe,
L'Hetpaigne & Gaule seront vnis ensemble:
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne fera qui ne tremble.

VI

D'habits nouueaux apres faicte la treuue,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur venise infidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
De dueil sa merè mourra bien triste & mince,
Et il mourra la ou tombe chet lache.

VIII

La grād cité d'assault prompt & repentin,
Surprins de nuict, gardes interrompus:
Les excubies & veules saint Quintin,
Trucidés gardes & les pourtails rompus.

IX

Le chef du camp au milieu de la presse,
D'vn coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X

Le ieune prince accusé faulsement,
Mettra en trouble le cāp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre apaiser: puis guerir escroueles.

XI

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe,
 Sera induict a quelque cas patier:
 Les douze rouges viendront fouiller la nappe,
 Soubz meurtre meurtre se viendra perpetrer.

X I I

Le camp plus grand de route mis en fuite,
 Guaires plus oultre ne sera pourchassé:
 Ost recampé, & legion reduicte,
 Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

X I I I

De plus grand perte nouvelles raportées,
 Le raport fait le camp s'estonnera:
 Bandes vnies encontre reuoltées,
 Double phalange grand abandonnera.

X I I I I

La mort subite du premier personnaige
 Aura changé & mis vn autre au regne:
 Tost, tard venu à si haut & bas aage,
 Que terre & mer faudra que on le craigne.

X V

D'ou pensera faire venir famine,
 De la viendra le ressalement:
 L'œil de la mer par auare canine
 Pour de l'vn l'autre donrra huyle, froment.

X V I

La cité franche de liberté fait serue,
 Des profligés & resueurs fait asyle:
 Le roy changé à eulx non si proterue:
 De cent seront deuenus plus de mille.

X V I I

Changér à Beaune, Nuy, Chalôs & Dijon,

Le duc voulant amander la Barrière
 Marchant pres fleuve, poisson, bec de plongeon,
 Verra la queue: porte sera serrée.

X V I I I

Des plus lettrés dessus les faits celestes
 Seront par princes ignorants reproués:
 Punis d'Edit, chassés, comme scelestes,
 Et mis à mort la ou seront trouués.

X I X

Deuant Rouan d'Insubres mis le siege,
 Par terre & mer enfermés les passages:
 D'Haynault, & Flandres de Gand & ceux de Liege,
 Par dons l'amees rauront les riuages.

X X

Paix vberté long temps lieu louera:
 Par tout son regne delect la fleur de lys:
 Corps morts d'eau, terre la lon aportera,
 Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

X X I

Le changement sera fort difficile,
 Cité, prouince au change gain fera:
 Cueur haut, prudent mis, chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

X X I I

La grand copie qui sera deschassée,
 Dans vn moment fera besoing au roy:
 La foy promise de loing sera faulcée,
 Nud se verra en piteux desarroy.

X X I I I

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes soulfure, & poix brussera

Le long repos de lassée place,
Port Selyn, Hercle feu les consumera.

XXIII

Ouy soubs terre sainte d'ame voix sainte
Humaine flamme pour diuine voir luire:
Fera des seulz de leur sang terre tainte,
Et les saints temples pour les impurs destruire.

XXV

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles:
Obnubiler viendront par ces raisons:
Corps, front comprins, sens chief & inuisibles,
Diminuant les sacrées oraisons.

XXVI

Lou grand eyssame se leuera d'abelhos,
Que non sauran don te flegen venguddos:
Denuesch l'embousque, lou gach deffous las treilhos,
Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.

XXVII

Salon, Mansol, Tarascon de S r l'arc,
Ou est debout encor la pyramide:
Viendront liurer le prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

XXVIII

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Soubs l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feu les aura descouuert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faicte pasture,

Sol fera veu pur rutilant & blond.

X X X

Plus vnze fois Luna Sol ne voudra,

Tous augmentés & baissés de degré:

Et si bas mis que peu or on coudra,

Qu'apres fain peste descouert le secret.

X X X I

La Lune au plain de nuit sur le hault mont,

Le nouveau sophe d'vn seul cerueau la veu:

Par ses disciples estre immortel semond,

Yeulx au midy en seins mains, corps au feu.

X X X I I

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,

La loy commune sera faicte au contraire:

Vieux tiendra fort puis osté du millieu,

Le Pánta choina philón mis fort arriere.

X X X I I I

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,

Apparoissant de plenitude blanche:

Venus cachée soubz la blácheur Neptune

De Mars frappée par la granée branche.

X X X I I I I

Le grand mené captif d'estrange terre,

D'or enchainé au roy C H Y R E N offert:

Qui dans Aulone, Milan perdra la guerre,

Et tout son ost mis à feu & à fer.

X X X V

Le feu estaint, les vierges trahiront,

La plus grand part de la bende nouvelle:

Fouldre à fer, lance les seulz roy garderôt

Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI

Lesieux nouveaux en Gaule redressés,
 Apres victoire de l'Insubre champaigne:
 Monts d'Esperie, les grands liés, trouffés,
 De peur trembler la Romaine & l'Espaigne.

XXXVII

Gaulois par faults, monts viendra penetrer:
 Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond son ost fera entrer,
 Gennes, Monech poufferont classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
 Chef Bizant du capif en Samothrace:
 Auant l'affault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suyura du sang la trasse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secours,
 Par le neglet de ses hoys delaisée:
 L'empire Arabe reualera son cours
 Par Hesperies la cause redressée.

XL

Les forteresses de assiegés ferrés,
 Par poudre à feu profondés en abyfme:
 Les proditeurs seront tous v fs ferrés
 Onc aux sacristes n'auint si piteux scisme.

XLI

Gymnique sexe captiue par hostaige,
 Viendra de nuit custodes deceuoy:
 Le chef du camp deceu par son langaige:
 Lairra a la gente, fera piteux a voyr.

XLII

Geneue & Langres par ceux de Chatres & Dolle,
 Et par Grenoble captif au Montlimard;
 Seyflet Lofanne par fraudulente dole,
 Les trahiront par or soyxante marc,

X L I I I

Seront oys au ciel les armes battre:
 Celuy an misme les diuins ennemis:
 Voudront loix saintes iniustemet debatre,
 Par foudre & guerre bien croyans à mort mis.

X L I I I I

Deux gros de Mende, de Roudés & Milhan,
 Cahours, Limoges, Castres malo sepmano
 De nuech l'intrado, de Bourdeaux vncailhau.
 Par Perigort au toc de la campano.

X L V

Par conflit roy, regne abandonnera,
 Le plus grand chet fallira au besoing:
 Mors profligés peu en rechapera,
 Tous destranchés, vn en lera tesmoing.

X L V I

Bien defendu le fait par excelence,
 Garde toy Tours de ta proche ruine:
 Londres & Nantes par Reims fera defense
 Ne passés outre au temps de la bruine.

X L V I I

Le noir farouche quand aura essayé
 Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus:
 Trestout le peuple sera tant effraié,
 Voyr les plus grans par col & pieds pendus.

X L V I I I

Planure Ausonne fertile, spacieuse,

Produira taons si tant de sauterelles:
 Clarté solaire deuiendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

X L I X

Deuant le peuple sang sera respandu,
 Que du hault ciel ne viendra esloigner:
 Mais d'un long temps ne sera entendu,
 L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

L

Libra verra regner les Hesperies,
 De ciel, & terre tenir la monarchie:
 D'Asie forces nul ne verra peries,
 Que sept ne tiennēt par rāc la hierarchie.

L I

Vn duc cupide son ennemy ensuyure,
 Dans entrera empeschant la phalange:
 Hastez à pied si pres viendrēt poursuiure
 Que la iournée confite pres de Gange.

L I I

En cité obseste aux murs hommes & femmes,
 Ennemis hors le chef prestz à soy rendre:
 Vent sera fort encontre les gensdarmes,
 Chassés seront par chaux, poussiere & cendre.

L I I I

Les fugitifz & bannis reuoquez,
 Peres & filz grand garnisant les haultz puits:
 Le cruel pere & les siens suffoquez,
 Son filz plus pire submergé dans le puits.

L I I I I

Du nom qui onques ne fut au roy Gaulois,
 Iamais ne fut vn fouldre & craintif:

Tremblant l'Italie, l'Espaigne & les Anglois,
De femme estrangiers grandement attentif.

L V

Quant la corneille sur tour de brique ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagée de sang statue taincte,
Tyran meurtri, au Dieux peuple prier.

L V I

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Viceur sanguin par cōflict fait harague,
Roustir la langue & la chair & les os.

L V I I

Ignare enuie du grand Roy supportée,
Tiendra propos, deffendre les escriptz:
Sa femme nō femme par vn autre tentée,
Plus double deux ne forte ne criz.

L V I I I

Soleil ardent dans le gosier coller,
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eau, mener son filz filer,
Captiue dame conduite en terre turque.

L I X

Deux assiegés en ardante ferueur,
De soif estainctz pour deux plaines tasses:
Le fort limé, & vn vieillart resueur,
Aux Geneuois de Nira monstra trasse.

L X

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucidier:
Deux par son filz seront d'estoc percés,

Gennes, Florence lors viendra encunder.

L X I

Le vieulx mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son filz mangées deuant sa face,
Le frere à Chartres, Orl. Rouan trahyra.

L X I I

Vn coronnel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armee:
Contre son prince faincte inuention,
Et descouuert sera soubz la ramee.

L X I I I

L'armee Celtique contre les môtaignars,
Qui seront sceuz & prins à la lipee:
Payfants freiz pouleront tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

L X I I I I

Le deffailant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze souldartz la pluspart Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

L X V

Au deserteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné:
Son aduersaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condemné.

L X V I

Soubz couleur faincte de sept testes rasees
Seront semés diuers explorateurs:
Puy & fontaines de poyson arrouseees,
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

L X V I I

L'an que Saturne & Mars esgaulx cōbust,
L'air fort seiché, longue traiection:
Par feux secretz, d'ardent grand lieu adust
Peu pluye, vent chault, guerres, incurfiōs.

L X V I I I

En l'an bien proche nō esloigné de Venus,
Les deux plus grans de l'Asie & d'Affrique
Du Ryn & hister qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & costé ligustique.

L X I X

La cité grande les exilés tiendront,
Les citadins mors, meurtris & chassés:
Ceux d'Aquilee à Parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux non trassés

L X X

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
Vn contre l'aigle grand copie adresser:
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que iulque à Pau, le chef viendra chasser.

L X X I

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faulte ne sera supestile:
Dedans le puy vestules inondees,
L'espouse estaincte par hausse d'Aconile.

L X X I I

Les Artomiques par Agen & l'Estore,
A saint Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marfan promptement.

L X X I I I

Le nepueu grand par forces prouuera,
 Le pache faict du cœur pufflanime;
 Ferrare & Ast le Duc esprouuera,
 Par lors qu'au soir sera le pantomime.

L X X I I I

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
 Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine
 Germains beaucoup encor plus Souiffes,
 Seront deffaictz avec ceulx d'Humaine.

L X X V

Prest a combatre fera defection,
 Chef aduerfaire obtiendra la victoire:
 Larieregarde fera defection,
 Les deffaillans mort au blanc territoire.

L X X V I

Les Nictobriges par ceulx de Perigort,
 Seront vexez tenant iusques au Rosne:
 L'astote de Gascons & Begorn,
 Trahir le temple, le prestre estant au profne.

L X X V I

SELIN monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vnis Roy chrestien du monde:
 Mourât vouldra coucher en terre blesique
 Apres pyrates auoir chasse de l'onde.

L X X V I I I

La grand armee de la pugne ciuille,
 Pour de nuict Parme à l'estrange trouuee
 Septanteneuf meurt is dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

L X X I X

Sang Royal tuis Monhuit, Mas, Eguillon,

Remplis seront de Bourdelois les landes,
 Nauarre, Bygorre, poinctes & eguillons,
 Profondz de faim vorer de liege glandes.

L X X X

Pres du grand fleuve grand fosse terre egeste,
 En quinze pars sera l'eau diuisee:
 La cité prinle, feu, sang, crys, cōflict mēstre
 Et la plus part concerne au collisee.

L X X X I

Pont on fera promptement de nacelles,
 Passer l'armee du grand prince Belgique:
 Dans profondrés & nō loing de Brucelles,
 Oultre passés detrenchés sept à picque.

L X X X I I

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
 L'Olestant vieulx cité ruynera:
 Fort desolee verra sa Romanie,
 Puis la grand flamme estaindre ne scaura.

L X X X I I I

Combat nocturne le vaillant capitaine,
 Vaincu s'uyra, peu de gens profligé:
 Son peuple esmeu, sedition non vaine,
 Son propre filz le tiendra assiegé.

L X X X I I I I

Vn grād d'Auserre mourra biē miserable,
 Chassé de ceulx qui soubz luy ont esté:
 Serré de chaisnes, apres d'vn rude cable,
 En l'an que Mars, Venus, & Sol mis en esté

L X X X V

Le charbon blanc du noir sera chassé,
 Prisonnier faiet mené au tombereau:

More Chameau sus piedz entrelassez,
Lors le puisné filera l'aubereau.

L X X X V I

L'an que Saturne en eue sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes meurtrira innocens.

L X X X V I I

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aisé au regne different:
Son pere beau au plus grand filz compins,
Fera perir principal adherant.

L X X X V I I I

Le grand Antoine du nom de faict sordide
De Phthyriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

L X X X I X

Ttente de Londres secret coniuureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprise:
Luy, fatalites la mort degousteront,
Vn Roy esleu blonde, natif de Frize.

X C

Les deux copies aux murs ne pourront ioinde
Dans cest instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doubrance, si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne viures n'auront vn seul boncin.

X C I

Au duc Gaulois constrainct battre au duelle,
La nef Mellele monach n' p'ochera,
Tort accusé, prison perpetuelle,

Son filz regner auant mort taschera.

X C I I

Teste tranchee du vaillant capitaine,

Sera gettee deuant son aduersaire:

Son corps pendu de la classe à l'antenne,

Confus fuira par rames à vent contraire.

X C I I I

Vn serpent veu proche du liçt royal,

Sera par dame nuict chiens n'abayeront:

Lors naistre en France vn prince tant royal,

Du ciel venu tous les princes verront.

X C I I I I

Deux gràs freres seront chassés d'Espaigne,

L'ainé vaincu soubz les monts Pyrenees:

Rougir mer, rosne sang lemã d'Alemaigne

Narbon. Blyterre, d'Agath. contaminees.

X C V

Le regne à deux laissé bien peu tiendront,

Trois ans sept moys passés feront la guerre

Les deux vestales contre rebeleront,

Victor puis nay en Armonique terre.

X C V I

La sœur aisnee de l'isle Britannique,

Quinzans deuant le frere aura naissance:

Par son promis moyennant verrifique,

Succedera au regne de balance.

X C V I I

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde,

Du grand Monarque la ligne ne faillit:

Esleu du peuple l'vfitant pres de Gagdole,

Qu'en paix & regne viendra tort enuieillir.

Les Albanois passeront dedans Rome,
 Moyennant Langres demiples affublés,
 Marquis & Duc ne pardonner à homme,
 Feu, sang, morbille, point d'eau, faillir les bledz.

X C I X

L'aisné vaillant de la fille du Roy,
 Repoullera si profond les Celtiques:
 Qu'il mettra fouldres, cōbien en tel arroy
 Peu & loing puis profond es Hesperiques

C

De feu celeste au Royal edifice,
 Quant la lumiere de Mars deffaillira:
 Sept moys grand guerre, mort gent de malefice,
 Rouen, Eureux au Roy ne faillira.





PROPHETIES

DE

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVIESME.



Vant venue de ruïne Celtique,
 Dedans le tēple deux parlaméterōt:
 Poignard cueur, d'vn môté au cour-
 sier & picque,
 Sans faire bruit le grand enterrerōt.

II

Sept coniuérés au banquet feront luyre,
 Contre les trois le fer, hors de nauire:
 L'vn les deux classes au grand fera conduire,
 Quant par le mail. Denier au front luy tire.

III

Le successeur de la duché viendra,
 Beaucoup plus oultre que la mer de Tosquane:
 Gauloise branche la Florence tiendra,
 Dans son giron d'accord nautique Rane.

III

Le gros mastin de cité deschassé,
 Sera fasché de l'estrange alliance.
 Apres aux champs auoir le cerf chassé,

F

Le loup & l'Ours se donront deffiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de seruitudé,
Peuple & cité l'vsurpera luy mesmes:
Pire fera par fraulx de ieune pute,
Liuré au champ lisant le faulx proesme.

VI

Au roy l'Augur sus le chef la main mettre
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra chager le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII

Du Triumuir seront trouuez les os,
Cherchant profond tresor ænigmatique,
Ceulx d'alentour ne seront en repos,
De concauer mabre & plomb metalique.

VIII

Sera laissé le feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible espouventable
De nuit à classe cité en pouldre lasché,
La cité à feu, l'ennemy fauorable.

IX

Iusques aux fondz la grand arq demolue,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflict blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abatre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secourus par incognuz de quatre.

X I

Mer par Solaires seure ne passera,
 Ceulx de Venus tiendront toute l'Afrique:
 Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
 Et changera la part Asiatique.

X I I

Aupres du lac Lemman sera conduite,
 Par garse estrange cité voulant trahir:
 Auant son meurtre à Auspurg la grãd suite
 Et ceulx du Ryn la viendront inuahir.

X I I I

Par grand fureur le roy Romain Belgique,
 Vexer voudra par phalange barbare:
 Fureur grinsseant chassera gent lybique,
 Despuis Pannons iusques Hercules la hare.

X I I I I

Saturne & Mars en leo Espagne captifue,
 Par chef lybique au conflict attrapé,
 Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
 Et Romain sceptre sera par coq frappé.

X V

En nauigant captif prins grand pontife,
 Grans apretz faillir les clercez tumultuez:
 Second esleu absent son bien debifse,
 Son fauory bastard à mort tue.

X V I

A son hault pris plus la lerne sabcé,
 D'humaine chair par mort en cendre mettre,
 A l'isle Pharos par croisars perturbede,
 Alors qu'a Rodes paroistra dur espectre.

X V I I

De nuit passant le roy pres d'une Andronne,
 Celuy de Cipres & principal guette:
 Le roy failli la main fui & long du Rosne,
 Les coniuérés l'iront à mort mettre.

X V I I I

De dueil mourra l'infe'ix profligé,
 Celebrera son vitrix l'heccatombe:
 Pristine loy franc edict redigé,
 Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

X I X

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
 Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De sang barbare sera couuerte terre.

X X

Deja les Alpes grand armée passera,
 Vn peu deuant naistra monstre vapin:
 Prodigeux & subit tornera,
 Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

X X I

Par le trespas du monarque latin,
 Ceulx qu'il aura par regne secouruz:
 Le feu luyra, diuisé le butin,
 La mort publique aux bardis incoruz.

X X I I

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effrayeur grande à l'armée estrangiere:
 Par Esquadrôs, l'embusche pres de Parme,
 Puis les deux roges ensemble ferôt chere.

X X I I I

Les deux contents seront vnis ensemble,

Quant la pluspart à Mars seront conioincts:
 Le grand d'Affrique en eff. aieur & tremble
 DVVMVIRAT par la classe desioinct.

XXIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
 Saturne aura sus Iupiter empire:
 La loy & regne par le Soleil leué,
 Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
 Regne d'Egipte par mer succombera:
 Deuers la Perse bien pres d'un million,
 Bisance, Egipte, ver. serp. inuadera.

XXVI

La gent esclaué par vn heur martial,
 Viendra en hault degré tant esleuee:
 Changeront prince, naire vn prouincial,
 Passer la mer copie aux monts leuee.

XXVII

Par feu & armes non loing de la marnegro,
 Viendra de Perse occuper Trebisonde:
 Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
 De sang Arabe d'Adrie couuert vnde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liee,
 Visaige passe au seing poignard caché:
 Trois qui seront iurés de la messe,
 Au grand de Genes sera le fers lasché.

XXIX

La liberté ne sera recouree,
 L'occupera noir fier vilain inique:

Quant la matiere du pont sera ouuree,
D'Histier, Venise faschee la republique.

X X X

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldartz logés par champs & ville:
Donner l'affault Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faicte grand pille.

X X X I

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruyné & sa grand preeminence,
Sera subditte & naufragé des vndes.

X X X I I

Ou tout bon est, tout bien Soleil & lune,
Est abundant sa ruyné s'approche:
Du ciel s'aduançe vaner ta fortune,
En mesme estat que la septième roche.

X X X I I I

Des principaulx de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté rauoir:
Detrencher masles infelice meslee,
Crys vrlemens à Nantes piteux voir.

X X X I I I I

Du plus profond de l'occident Anglois,
Ou est le chef de l'isle britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin & sel, feuz cachés aux barriques.

X X X V

Par cité franche de la grand mer Selme,
Qui porte encores à l'estomach la pierre:
Angloise classe viendra soubz la bruine.

Vn rameau prendre du grand ouuerte guerre.

XXXVI

De sœur le frere par simulte faintife,
Viendra mesler rosee en myneral:
Sur la placente donne à vieille tardifue,
Meurt. le goustant sera simple & rural.

XXXVII

Trois cents seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte:
Vingtz mois apres tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haisne faincte.

XXXVIII

Ce grad monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'a la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Hettrurie:
Son sang antique de longue main tissü,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL

Le sang royal sera si tresmeslé,
Contraint seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay soubz les vmbres & iornee nocturne
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouelant siecle d'or pour l'arain.

X L I I

Mars esleué en son plus hault beffroy,
 Fera retraire les Allobrox de France:
 La gent Lombarde fera si grand effroy,
 A ceux de l'Aigle, cōprins soubz la balāce.

X L I I I

La grand ruïne des sacrés ne s'fioigne.
 Prouence, Naples, Sicille, seez & Ponce:
 En Germanie, au Ryn & la Cologne,
 Vexés à mort par tous ceulx de Magonce.

X L I I I I

Par mer le rouge sera prins des pyrates,
 La paix sera par son moyen troublee:
 L'ire & l'auare commettra par fainct acte
 Au grand Pontife sera l'armee doublee.

X L V

Le grand Empire sera tost desollé,
 Et translaté pres d'arduer ne silue:
 Les deux bastardz par l'aisné decoilé,
 Et regnera Aenobarb. nez de milue.

X L V I

Par chapeaux rouges querelles & nouueaux scismes,
 Quant on aura esleue le Sabinois:
 On produira contre luy grans sophismes,
 Et sera Rome lesee par Albanois.

X L V I I

Le grand Arabe marchera bien auant,
 Trahy sera par les Bisantinois:
 L'antique Rodes luy viendra au deuant,
 Et plus grand mal par austre Pannonois.

X L V I I I

Après la grande affliction du sceptre,
 Deux ennemis par eulx seront deffaitz:
 Classe d'Afrique aux Pannons viendra naistre,
 Par mer & terre seront horribles faitz.

X L I X

Nul de l'Espaigne mais de l'antique Frâce
 Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
 A l'eanemy sera faicte fiance,
 Qui dans son regne sera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys seront en aage,
 L'vn d'eulx tiendra la grande Romanie:
 Trembler les monts, ouuert latin passaige,
 Pache marcher contre fort d'Armenie.

L I

La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne
 Et de Bohesme feron nouuelle ligue:
 Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
 Barcins, Tyrens dresser cruelle brigue.

L I I

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
 Les exil's esleués sur le regne:
 De sang nager la gent caste hyppolite,
 Et florira long temps soubz telle enseigne.

L I I I

La loy du Sol, & Venus contendens,
 Appropriant l'esprit de propheties
 Ne l'vn, ne l'autre ne seront entendens,
 Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L I I I I

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,

Vn roy sera qui viendra voir la Gaule:
 Transpercera l'Alane & l'Armenie,
 Et dans Bisance laitra sanglante Gaule.

L V

De la felice Arabie contrade,
 Naistra puissant de loy Mahometique:
 Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
 Et plus par mer à la gent lygustique.

L V I

Par le trespas du tresvieillard pontife,
 Sera esleu Romain de bon aage:
 Qu'il sera dict que le siege de bisse,
 Et long tiendra & de picquant ouuraige.

L V I I

Istra du mont Gaulsier & Auentin,
 Qui par le trou aduertira l'armee:
 Entre deux rocz sera prins le butin,
 De S E X T manfol faillir la renommee.

L V I I I

De laqueduct d'Vricense, Gardoing,
 Par la forest & mont Inaccessible:
 En my du pont sera taiché au poing,
 Le chef Nemans qui tant sera terrible.

L V I I I I

Au chef Anglois à Nymes trop seiour,
 Deuers l'Espagne au secours Aenobarbe:
 Plusieurs mourront par Mars ouuert ce iour,
 Quant en Artoys faillir estoille en barbe.

L V I I I I I

Par teste rase viendra bien mal eslire,
 Plus que la charge ne porte passera.

Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'a feu & sang tout lexe trenchera.

L X I

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis.

L X I I

Sur les rochers sang on verra plouuoir,
Sol Orient. Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefz parfondrees & prins le Tridental.

L X I I I

De vaine emprise l'honneur indue plaincte
Gallotz erras par latins froit, faim, vagues
Non loing du Tymbre de sang la terre taincte,
Et sur humains seront diuerfes plagues.

L X I I I I

Les assemblés par repoz du grād nombre,
Par terre & mer conseil contremandé:
Pres de l'Automne Genes, Nice de l'öbre
Par champs & villes le chef contrebändé.

L X V

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaulx de l'affaire cachés:
Et dame en braise plus ne sera en veue,
De peu à peu seront les grans fäschés.

L X V I

Soubz les antiques edifices vestaulx,
Non esloignez d'aqueduct ruynes:
De Sol & Luna sont les luyfans metaulx.

Ardante lampe Traian d'or burine.

L X V I I

Quant chef Perouse n'osera sa tunique
Sens au couuert tout nuds'expolier:
Seront prins sept fait Aristocratique,
Le pere & filz mors par poincte au colier.

L X V I I I

Dans le Dannube & du Rin viendra boire,
Le grand Chameau ne s'en repentira:
Trébler du Rosne & plus fort ceulx de loire
Et pres des Alpes coq le ruïnera.

L X I X

Plus ne sera le grand en faulx sommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affrique la rôger iusques aux oz.

L X X

Des regions subiectes à la Balance,
Ferôt troubler les monts par grande guerre
Captifz tout sexe deu & tout bisance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

L X X I

Par la fureur d'vn qui attendra l'eau,
Par la grand raige tout l'exercite esmeu:
Chargé des no. les à dixsept bateulx,
Au long du Rosne tard messagier venu.

L X X I I

Pour le plaisir d'ediect voluptueux,
On messlera la poyson dans l'aloy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

LXXIII

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
 Et les sainctz temples seront expoliez:
 L'enfant la mere mettra nud en chemise,
 Seront Arabes aux Polons raliez.

LXXIII I

De sang Troyé naistra cœur Germanique
 Qu'il deuiendra en si haulte puissance:
 Hors chassera gent estrange Arabique,
 Tournant l'eglise en pristine preeminée.

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
 Demourra assis sur la pierre quarree:
 Vers le midy posé à la fenestre,
 Baston tortu en main, bouche serree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pauillon,
 Et ne voudra en cités prendre place:
 Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauaillon,
 Par tous ses lieux abolir a sa trasse.

LXXVII

Tous les degrez d'honneur ecclesiastique,
 Seront changez en dial. quirinal:
 En Martial quirinal flaminique,
 Puis vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXVII I

Les deux vniz ne tiendront longuement,
 Et dans treze ans au Barbare satrappe:
 Aux deux costez seront tel perdement,
 Qu'on benyra le Barque & sa cappe.

LXXIX

La ⁹⁴ C E N T V R I E V.
sacree pompe viendra b.asser les z.iles,
Pa la venue du grand leg. nateur:
Humble haul.era vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucuu x.imateur.

L I X X

Logmion grand bifance aprouchera,
Chassé sera la barbarique ligne:
Des deux loix l'vne l'estinique lachera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

L X X X I

L'oyseau royal sur la cité solaire,
Sept moys deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnaire, esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à lheure

L X X X I I

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoil mys:
Quant ceulx d'Arbois, de Langres, contre Bresse,
Auront monts, Dolle, boufcade d'ennemis.

L X X X I I I

Ceulx qui auront entrepris subuertir,
Nompareil regne puissant & inuincible:
Feront par fraud. de, nuictz trois aduertir,
Quant le plus grand à table lira Bible.

L X X X I I I I

Naistra du goulphre & cité immesuree,
Nay de parents obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand roy reueree,
Vouldra destruire par Rouan & Eureux.

L X X X V

Par les Sueues & lieux circonuoissins,

Seront en guerre pour cause des nuees:
 Camp marins locustes & cousins,
 Du Lemman faultes seront bien desnuees.

LXXXVI

Par les deux testes & trois bras separés,
 La cité grande par eaulx sera vexee:
 Des grans d'entre eulx par exil esgarés,
 Par teste perse Bisance fort pressée.

LXXXVII

L'an que Saturne sera hors de seruaige,
 Au franc terroir sera d'eau inundé:
 De sang Troyen sera son mariage,
 Et sera seur d'Espaignolz circunder.

LXXXVIII

Sur le sablon par vn bideux deluge,
 Des autres mers trouué monstre marin:
 Proche du lieu sera fait on refuge,
 Tenant Sauone esclau de Turin.

LXXXIX

Dedans Hongrie par Boheme, Nauarre,
 Et par banniere saintes seditious:
 Par fleurs de lys pays pourtant la barre,
 Contre Orleans fera esmotions.

XC

Dans les cyclades, en perinthe & laisse,
 Dedans l'Sparte tout le Pelloponesse:
 Si grand famine, peste, par faulx conuise,
 Neuf moys tiendra & tout le cherrouesse.

XCI

Au grand marché qu'on dist des mensongiers,
 Du bout Torrent & camp Athenien:

Seront surprins par les cheuaultz legiers,
Par Albanoyz Mars Leo, Sat. vn versien.

X C I I

Après le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis sera i'vn fleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

X C I I I

Soubz le terroir du rond globe lunayre,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escosse fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à descorsifure.

X C I I I I

Translatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandres. Gand. Bruges & Bologne:
La trefue sainte le grand duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Coloigne.

X C V

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Aegée des lignes les encombrés,
Empeschant l'onde Tyrrene defflozez.

X C V I

Sur le millieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faictz sang public espādu:
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

X C V I I

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict seueré des captifz reuoqué,

Gresse & tonnerre Condom inestimable.

X C V I I I

A quarante huit degré climaterique,
A fin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer, fleuve, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre, par feu ciel en destresse.

X C I X

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilleye,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique:
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quant Rome aura le chef vieulx Britannique.

C

Le boutefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazeres, haut vieillart eschapé,
Par ceulx de Hasse, des Saxons & Turiege.

G





PROPHETIES

DE

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SIXSIÈSME.



Vtour des monts Pyrenees grand amas
De gent estraige, secourir roy nouveau:
Pres de Garone du grand tēpie du Mas
Vn Romain chiefie caindra dedās l'eau.

II

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estraige:
En l'an sept cens, & trois ieulx en tesmoings,
Que plusieurs regnes vn à cinq seront change.

III

Fleuve qu'esproue le nouveau nay Celtiq̃,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concordē.

IIII

Le Celtiq̃ fleuve changera de riuage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
Tout transmué ormis le vieil langaige,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V

Si grand famine par vnde pestifere,
 Par pluye longue le lōg du pōlle arctique:
 Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
 Viuront sans loy, exempt de pollitique.

VI

Apparoistra vers le Septentrion,
 Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
 Suze, Siene. Boece. Eretrion,
 Mourra de Rome grād, la nuict disperue:

VII

Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
 Par les vnis freres seront vexees:
 Le chef Romain issu de sang Gallique,
 Et les copies aux forestz repoulsees.

VIII

Ceulx qui estoient en regne pour scauoir,
 Au Royal change deuiendront apeuuris:
 Vns exilés sans appuy, or n'auoir,
 Lettrés & lettres ne seront à grans pris.

IX

Aux sacrés tēples seront faitz escandales,
 Compés seront par honneurs & louanges
 D'vn que on graue d'argent, d'or les medalles,
 La fin fera en tormens bien estranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
 De blanc & noyr des deux entremeslee:
 Rouges & iaunes leur embleront les leurs
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eaue affollee.

XI

Des sept rameaux à trois seront reduictz
 Les plus aînés seront surprins par mort:
 Fratricider les deux seront seduictz,
 Les coniuurés en dormans seront mors.

X I I

Dresser copies pour monter à l'Empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra:
 Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

X I I I

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus grand part le voudra soustenir:
 Vn capitoile ne voudra point qu'il regne,
 Sa grande charge ne pourra maintenir.

X I I I I

Loing de sa tette Roy perdra la bataille,
 Prompt eschappé pour suiuy & uiuant prins
 Ignare prins soubz la doree maille,
 Soubz fainct habit & l'ennemy surprins.

X V

Dessoubz la tombe sera trouué le prince,
 Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
 L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
 Fainct & trahy par le grand Vvitemberg.

X V I

Ce que rauy sera du ieune Milue,
 Par les Normans de France & Picardie:
 Les noirs du temple du lieu de Negresilue
 Feront aulberge & feu de Lombardie.

X V I I

Après les limes bruslez les asniers,

Constrainctz serōt changer habitz diuers:
 Les Saturnins b. uslez par les meuniers,
 Hors la pluspart qui ne sera couuers.

XVIII

Par les phisiques le grand Roy delaisse,
 Par sort non art. de l'Ebrieu est en vie:
 Luy & son genre au regne hault poulté,
 Grace donnee à gent qui Christ enuie.

XIX

La vraye flamme engloutira la dame,
 Que voudra mettre les Innocens à feu:
 Pres de l'assault l'exercite s'enflamme,
 Quant dans Seuille monstre en bœuf sera veu.

XX

L'union faincte sera peu de duree,
 Des vns changés reformés la pluspart:
 Dans les vaisseaux sera gent enduree,
 Lors aura Rome vn nouveau liepart.

XXI

Quant ceulx du polleartiq vnis ensemble,
 En Orient grand effraieur & crainte:
 Esleu nouveau, soustenu le grand temple,
 Rodes, Bisance de sang Barbare rainte.

XXII

Dedans la terre du grand temple celique,
 Nepueu à Londres par paix faincte meurtuy:
 La barque alors deuiendra scismatique,
 Liberté faincte sera au corn & cry.

XXIII

D'esprit de regne munismes descrites,
 Et seront peuples esmeuz cōtre leur Roy:

Faix, faict nouveau, saintes loix empirees,
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

X X I I I

Mars & le sceptre se trouuera conioinct,
Dessoubz Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

X X V

Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pelcheur en trouble ruyneux:
Ieune noir. rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruynoux.

X X V I

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn turuien r'alibidineux de vie:
Rauenne & Pyle, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape, onnie.

X X V I I

Dedans les isles de cinq fleuves à vn,
Par le croissant du grand Chyren Selin:
Par les bruynes de l'aër fureur de l'vn,
Six eschapés, cachés fardeaux de lyn.

X X V I I I

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.

X X I X

La vesue sainte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mi en perplex & troubles:
Qui serz diuict appaiser les querelles,

Par son pourchas des razes fera comble.

X X X

Par l'apparence de saincte saincteté,

Sera traby aux ennemis le siege:

Nuict qu'on cuidoit dormir en feureté,

Pres de Braban marche: ont ceulx du Liege.

X X X I

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,

Quant le Prelat sera re: rins à tort:

Reponce au duc le rendra mal content,

Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

X X X I I

Par trabysons de verges à mort battu,

Prins surmonté sera par son desordre:

Conseil friuole au grand captif sentu,

Nez par fureur quant Begich viendra mordre.

X X X I I I

Sa main derniere par Atus sanguinaire,

Ne se pourra par la mer garantir:

Entre deux fleuues caindre main militaire,

Le noir l'ireux le fera repentir.

X X X I I I I

De feu vloant la machination,

Viendra troubler au grand chef assiegés:

Dedans sera telle sedition,

Qu'en desespoir seront les profligés.

X X X V

Pres de Rion, & proche à blanche laine,

Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:

Mars, Iupiter, le Sol ardra grand plaine,

Boys & cités, lettres caché. au cierge.

G ♣

XXXVI

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
 Ne paruiendra aux confins de Perouse:
 Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
 Roy nuict blessé sur mulet à noire house.

XXXVII

L'œaure ancienne se paracheuera,
 Du toict cherra sur le grand mal ruynes:
 Innocent fait mort on accusera:
 Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux proffigés de paix les ennemis,
 Apres auoir l'Italie superee:
 Noir sanguinaire, rouge sera commis,
 Feu, sang verser, eaue de sang couloree.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
 Expolié sera pour deliurer:
 Apres du lac Trasimen l'azur prinse,
 La troupe hostage pour trop fort s'enyurer

XL

Grād de Magōce pour grāde soif estaindre,
 Sera priué de sa grand dignité:
 Ceux de Cologne si fort le riédrot plaindre
 Que le grand groppen au Ryn sera getté.

XLI

Le second chef du regne Dannemarc,
 Par ceulx de Frise & l'Isle Britannique,
 Fera despendre plus de cent mille marc,
 Vain exploieter voyage en Italique.

XLII

A logmy ou tera laillé e regne,
 Du grand Selin q i plus fera de faict:
 Par les Itali sotte sera son enseigne,
 Regi tera par prulent contre faict.

X L I I I

Long temps sera sans eitre habitee,
 Ou Seine Mirne autour vient arroiser:
 De la Famille & martraux remptee,
 Deceuz les g r es en cuidant repoufer.

X L I I I I

De nuit par Nantes Lyris apparoiſtra,
 Des artz marins ſolciteront la pluye:
 Arabiq gouffre grand cl. ſe parfondra,
 Vn mōtre en Saxe paſtra d'ours & truye.

X L V

Le gouverneur du regne bieu ſcauant,
 Ne conſentir voulant de ſaict Royals
 Meilile claſſe par le contraire vent,
 Le remettra à ſon plus de floyal.

X L V I

Vn iuſte ſera en exil reuoyé,
 Par peſtilence aux confus de Nonſeggle:
 Reſponce au fouge ſe fera deſuoyé,
 Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

X L V I I

Entre deux mōts les deux grans aſſemblés
 Delaiſſeront leur ſimulte ſecrete:
 Brucelle & Doile par Langres acalés,
 Pour à Maignes exccuter leur peſte.

X L V I I I

La ſaincteté trop ſaincte & ſeductiue,

Accompaigné d'une langue dilerte:
La cité vici le & Parme tiop hastiue,
Florence & Siemie rendront plus desertes.

X L I X

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subingnera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer raffe ne riffe,
Captifz, or, bagues plus de cent mille rubea.

L

Dedans le puy seront trouués les oz,
Sera l'incest commis par la maratre:
L'estat changé on querra bruct & loz,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

L I

Peuple assemblé, voir nouueau expectacle,
Princes & Roys par plusieurs alsistans:
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauué & trente des instans.

L I I

En lieu du grand qui sera condemné,
De prison hors son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six moys ioinct, mort nay,
Le Sol à l'vrne seront prins fleuves en glace.

L I I I

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuit par cours sortira hors du regne:
Par duc fe tulle à son grand Roy, Bretaigue,
Bifance à Cipres & Tunes insuspect.

L I I I I

Au point du iour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie:

Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

L V

Au chalmé D c, en arrachant l'esponce,
Voille Arabesque voir, subit decouuertes
Tripo'is Chio, & ceux de Trapefonce,
Dac prins Marnegro, & la cité deserte.

L V I

La crainte armée de l'ennemy Narbon,
Effravera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aveuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donna les piques.

L V I I

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chet rouge proche à la hierarchie:
Aipre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré monarchie.

L V I I I

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignés,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté rendue.

L I X

Dame en fureur par raige d'adultere,
Viendra à son prince coniurer non de dire:
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

L X

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy, deceu par interprete:
Rouan, Rochelle, par ceux de l'Armorique

Au port de Bl. ue deceuz par moyne & prebſtre.

L X I

Le grand tappis plié ne monſtrera,
 Fors qu'à demy la pluſpart de l'hiſtoire:
 Chaffé du regne loing aſpie apparoiſtra.
 Qu'au faiſt bel ique chaſcun le viendra croire.

L X I I

Trop tard tous deux, les fleurs ſeront perdues,
 Contre la loy ſerpeant ne voudra faire:
 Des ligueurs forces par gallorſz contondues,
 Sauone, Albingne par monach grand martyre.

L X I I I

La dame ſeule au regne demouree,
 L'vnic eſtint premier au liſt d'honneur:
 Sept ans ſera de douleur explorée,
 Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I I I I

On ne tiendra pache aucune arreſté,
 Tous receuans iront par tromperie:
 De paix & trefue terre & mer proteſte,
 Par Barcelone claſſe prins d'induftrie.

L X V

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
 De nuit ſeront aſſuillis & pillés:
 Le bureau prins paſſera par la ferre,
 Sõ temple ouuert deux au plaſtre grillés.

L X V I

Au fondement de la nouvelle ſecte,
 Seront les oz du grand Romain trouués,
 Sepulcre en marbre apparoiſtra couuerte,
 Terre trembler en Auriſ, mal enfouetz.

L X V I I

Au grand Empire paruiédra tout vn autre
Bonté sistant plus de felicité:

Regi par vn issu non loing du peaultre,
Corruer regnes grande infelicité.

L X V I I I

Lors que souldartz fureur seditieuse,
Contre leur chef feront de nuit fer luire:

Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexer Rome & principaulx seduire.

L X I X

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceulx qui donnoient seront constrains de prendre:

Nudz affamez de froit, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.

L X X

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus oultre apres aymé craint redoubté:

Son bruit & loz les cieulx surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

L X X I

Quand on viendra le grand roy parenter
Aunt qu'il ait du tout l'ame rendue:

Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons, d'aigles, croix, couronne vedue.

L X X I I

Par fureur sainte d'esmotion diuine,
Sera la femme du grand fort violee:

Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolee.

L X X I I I

En cité grande vn moyne & artisan,
 Pres de la porte logés & aux murailles:
 Contre Modene secret, caue diſant,
 Trahyz, pour faire ſoubz couleur d'eſpouſailles.

L X X I I I I

La deſchaffee au regne tournera,
 Ses ennemis trouués des coniuérés:
 Plus que iamais ſon temps triomphera,
 Trois & ſeptante à mort trop aſſeurés.

L X X V .

Le grand pilot par Roy ſera mandé,
 Lailſſer la claſſe pour plus hault lieu attaindre:
 Sept ans apres ſera contrebandé,
 Barbare armee viendra Venite caindre.

L X X V I

La cité antique d'antenoree forge,
 Plus ne pouuant le tyran ſupporter:
 Le manchet fainct au tēple couper gorge,
 Les fiens le peuple à mort viendra bouter.

L X X V I I

Par la victoire du deceu fraudulente,
 Deux claſſes vne, la reuolte Germaine:
 Le chef murtry, & ſon filz dans la tente,
 Florence, Imole pourchaffés dás romaine.

L X X V I I I

Crier victoire du grand Selin croiſſant,
 Par les Romains ſera l'Aigle clamé:
 Ticcin Milan, & Genes n'y conſent,
 Puis par eulx meſmes Baſſil grad reclamé.

L X X I X

Pres du Teſſin les habitans de Loyre,

Garonne & Saone Seine, Tain. & Gironde:
 Oultre les monts dresseront promontoire,
 Conflict donné, Pau granci, submergé onde.

L X X X

De Fez le regne paruiendra à ceux d'Europe,
 Feu leur cité, & lame trenchera:
 Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
 Que bleux, pers, croix, à mort deschassera.

L X X X I

Pleurs, crys & plainctz, hurlement effraieur,
 Cœur inhumain, cruel noir, & transy:
 Leman, les isles de Genes les mateurs,
 Sang espancher, frofaim à nul mercy.

L X X X I I

Par les desertz de lieu, libre, & farouche,
 Viendra errer nepueu du grand Pontife:
 Assommé à sept auecques lourde souche,
 Par ceux qu'apres occuperont le cyphe.

L X X X I I I

Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses,
 A son entree de la gaule Belgique:
 Vn temps apres fera tant de rudesses,
 Et sera contre à la fleur tant bellique.

L X X X I I I I

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
 Il fera tant par voye seductiue:
 Que du court, long, le fera araigner,
 Que contre Roy fera sa perspective.

L X X X V

La grand cité de Tharse par Gaulois,
 Sera destruite, capifz tous à Turban:

Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vrbain.

L X X X V I

Le grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascoigne luy suruiédra vn monge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

L X X X V I I

L'eslection faiçte dans Frankfort,
N'aura nul lieu Milan s'opposera:
Le sien plus proche si mblera si grand fort
Que oultre le Ryn es mareschz chassera.

L X X X V I I I

Vn regne grand demourra desolé,
Aupres del Hebro se feront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront contolé,
Lors que dans May seront terres tréblees.

L X X X I X

Entre deux cymbes piedz & mains estachés,
De miel face oingt & de laict substanté:
Guespes & mouches, sirine amour falchés,
Pocillateur faulcer, Cyphe tempté.

X C

L'honnissement puant abhominable
Après le fait sera felicité,
Grand eueu é pour n'estre fauorable,
Qu'a paix Neptune ne sera incité.

X C I

Du conducteur de la guerre naualle,
Rouge effrené seuer horrible grippe,
Captif elchappé de l'ainné dans la basse:

Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

X C I I

Prince de beaulté tant venuste,
 Au chef menee, le second faict trahy:
 La cité au glaifue de pouldre face aduste,
 Par trop grad meurtre le chef du roy hay.

X C I I I

Prelat auare d'ambition trompé,
 Rien ne sera que trop viendra cuider:
 Ses messagiers & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voir, qui le boys fendroit

X C I I I I

Vn Roy iré sera aux sedifragues,
 Quant interdictz serôt harnois de guerre:
 La poison taincte au sucre par les fragues
 Per eaux meurtris, mors, disant serre, terre

X C V

Par detracteur calumnié à puis nay,
 Quât istront faictz enormes & martialz:
 La moindre part dubieuse à l'aisnay,
 Et tost au regne seront faictz partiaulz.

X C V I

Grande cité à souldartz habandonnee,
 Onques ny eust mortel tumult si proche,
 O quel hideuse calamité s'approche,
 Fors vne offence n'y sera pardonnee.

X C V I I

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
 Feu approucher de la grand cité neufue,
 Instant grand flamme esparse saultera,
 Quant on voudra des Normans faire preuue:

H

Ruyné aux Volsques de peur si fort terribles,
 Leur grand cité ruiñée, faict pestilent:
 Piller Sol, Lune & violer leurs temples:
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

L'ennemy docte le tournera confus,
 Grand camp malaite, & deffait par embusches:
 Monts Pyrenees & Pœnus luy feront faict refus,
 Proche du fleuve descourant antiques oruches.

LEGIS CANTIO contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce Versus mature
 censurto,*

*Profanum vulgus, & inscium ne
 attrestato:*

*Omnesq; Astrologi Blenni, Barbari
 procul sunt,*

Qui aliter facit, is rite, sacer esto.



P R O P H E T I E S

D E

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SEPTIESME.



'A R C du tresor par Achilles deceu,
Aux procees sceu la quadrangulaire:
Au fait Royal le comment iera sceu,
Corps veu pendu au veu du popuaire

L I

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
De nuit seront les soulz artz estourés:
Noir, blanc à l'inde dissimulés en terre,
Soubz la faincte vmbre traitres verrez & sonnés.

L I I

Après de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Salignons, les Phocens:
Lierre d'or, l'enclume terré dedans la basse,
Ceux de Ptolon au fraud seront consens.

L I I I

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompaigné d'Ostun & Lyonnois:
Geneue Auspurg, ioinct ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.

H 2

V

Vin sur la table en sera espandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

V I

Naples, Palerme, & toute la Secille,
 Par main barbare sera inhabitee,
 Corsicque, Salerne & de Sardeigne l'isle,
 Faim peste, guerre fin de maux intèptee.

V I I

Sur le combat des grans cheuaults legiers,
 On criera le grand croissant confond:
 De nuict ruer monts, habitz de bergiers,
 Abismes rouges dans le fossé profond.

V I I I

Flora fuis, fuis le plus proché Romain,
 Au Fesulan sera conflict donné:
 Sang espandu les plus grans prins à main,
 Temple ne sexe ne sera pardonné.

I X

Dame à l'absence de son grand capitaine,
 Sera priece d'amours du Viceroy:
 Faincte promesse & malheureuse estraine,
 Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
 Preuz & vaillant chef de grand exercite:
 Par mer & terre de Gallotz & Normans,
 Caspre passer Barcelone pillé isle.

X I

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, piedz blessés, rude, inhobeissant:
Nouvelle à dame estrange & bien amere,
Seront tués des siens plus de cinq cens.

X I I

Le grand puisné fera fin de la guerre,
Aux Dieux assemble les excusés:
Cahors, Moissac iront long de la serre,
Reffus Lestore, les Agennois razés.

X I I I

De la cité marine & tributaire,
La teste raze prendra la satrapie:
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

X I I I I

Faulx exposer viendra topographie,
Serôt les cruches des monumens ouuertes:
Pulluler secte, faincte philosophie,
Pour blanches, noires, & pour antiques vertes.

X V

Deuant cité de l'insubre contree,
Sept ans sera le siege deuant mis:
Le tresgrand Roy y fera son entree,
Cité, puis libre hors de ses ennemis.

X V I

Entree profonde par la grad Royne faicte
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armee des trois lyons sera deffaicte,
Faisant dedans cas hideux & terrible.

X V I I

Le prince rare de pitié & clemence,

Viendra changer par mort grand cognoissance:
 Par grand repos le regne travail é,
 Lors que le grand toit sera estrillé.

XVIII

Les assiegés couloureront leurs paches,
 Sept iours apres feront crue le issue:
 Dans repoullés feu, sang, sept mis à l'baché
 Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

XIX

Le fort Nicene ne sera combatu,
 Vaincu sera par rutilant metal:
 Son fait sera vn long temps debatu,
 Aux citadins estrange espouental.

XX

Ambassadeurs de la Tosquane langue,
 Auril & May Alpes & mer passer:
 Celuy de veau expouera l'harangue,
 Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI

Par pestilente inimitié Volscique,
 Dissimulee chassera le tyran:
 Au pont de Sorgues se fera la traffique,
 De mettre à mort luy & son adherant.

XXII

Les citoyens de Mesopotamie,
 Yrés encontre amis de Tarraconne,
 Jeux, ritz, banquetz, toute gent endormie
 Vicaire au rosne, prins cité, ceux d'Aufone

XXIII

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre,
 Ce que ses predecesseurs auoient engaigé:

Puis par l'aneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palays saccager.

X X I I I I

L'enseuely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont:
Empoysoné avec œutz de barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

X X V

Par guerre longue tout l'exercité expuise,
Que pour souldartz ne trouueront pecunes
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois arain, signe croissant de Lune.

X X V I

Fustes & galees autour de sept nauires,
Sera liuree vne mortelle guerre:
Chef de Madric receura coup de vires,
Deux eschapees & cinq menées à terre.

X X V I I

Au cainct de Vast la grand caualerie,
Proche à ferrare empeschee au bagaige,
Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostaige.

X X V I I I

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montaigne des ennemis plus proches
Enuironné par feu fera tel voye,
Tous eschapez or trente mis en broche.

X X I X

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller,

H 4

Captif mené & dressé raonument.

X X X

Le sac s'approche, feu grand, sang espendu
Po grana fleuves, aux bouuiers l'entreprinse:
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Fouffan, Turin, à Sauillan la prinse.

X X X I

De Languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grās Alobroges marcher contre Brundis
Aquin & Bresse les viendront recasser.

X X X I I

Du mont Royal naistra d'une casane,
Qui caue, & comte viendra tyranniser,
Dresser copie de la marche Millane,
Fauene, Florence d'or & gents expuiser.

X X X I I I

Par fraude regne, forces expolier,
La classe obsesse, passaiges à l'espie:
Deux fainctz amys se viendront rallier,
Esueiller hayne de long temps assoupie.

X X X I I I I

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, legier, croira temerité:
Pain, sel, ne vin, eaue venim, ne ceruoise,
Plus grand captif, faim, froit, necessité.

X X X V

La grande pesche viendra plaindre, plorer
D'auoir esleu, trompés seront en l'aage:
Guiere avec eulx ne voudra demourer,
Deceu sera par ceulx de son langaige.

X X X V I

Dieu le ciel tout le divin verbe à l'vnde,
 Pourté par rouges sept razes à Bisance:
 Côte les oingz trois cens de Trebifonde,
 Deux loix mettront, & horreur puis credence.

X X X V I I

Dix enuoyés, chef de nef mettre à mort,
 D'un aduerty, en classe guerre ouuerte:
 Confusion chef, l'un se picque & mord,
 Leryn, stecades nefz, cap dedans la nerte.

X X X V I I I

L'aisné Royal sur coursier voltigeant,
 Picquer viendra, si rudement courir:
 Gueulle, lypee, pied dans l'estrein pleigāt,
 Trainé, tiré, horriblement mourir.

X X X I X

Le conducteur de l'armée Françoise,
 Cuidant perdre le principal phalange:
 Par sus paué de l'auaigne & d'ardoise,
 Soy parfondra par Gennes gent estrange.

X L

Dedans tonneaux hors oingz d'huile & gresse,
 Seront vingtvn deuant le port fermés,
 Au second guet par mort seront prouesse,
 Gagner les portes & du guet assommés.

X L I

Les oz des piedz & des mains enserrés,
 Par bruit maison long temps inhabitee:
 Seront par songes concauant deterrés,
 Maison salubre & sans bruyt habitee:

Deux de poyfou faifz, nouueu uenez,
Dans la cuiſine du grand Prince verſez:
Par le fouillard tous deux au faict cogneuz,
Prins qui cuidoit de mort l'a ſné vexer.

FIN.

*Acheué d'imprimer le . 6 . du mois
de Septembre. 1557.*